

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XII, NO. 1

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 8 NOVEMBRE 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

Visite industrielle à Berthierville

PLUS DE 250 MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE CADETTE DE MONTREAL VISITENT LA DISTILLERIE MELCHERS.

Samedi dernier, malgré l'une de ces maussades températures d'automne, notre ville était prise d'assaut par un fort groupe de membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et de Trois-Rivières, venus tout spécialement dans le but de visiter une industrie locale, la distillerie Melchers.

Réception par la ville. —

La délégation fut d'abord reçue à l'Hôtel de Ville, où le maire Camille Ducharme souhaita la plus cordiale bienvenue aux visiteurs; en l'absence de monsieur Paul Dozois, président de la Chambre cadette, retardé en chemin par un accident, c'est monsieur Gaston Leblanc, qui s'est fait l'interprète de ses confrères pour remercier les autorités locales. Outre le maire de la ville, on y remarquait l'Hon. Victor Marchand, M. le Chanoine J.H. Déry, M. le maire A. Mousseau de la paroisse, MM. les échevins P.D. Sanschagrin, J.E. St-Jean, Jos. Desroches et Emile Savignac, M. J.E. Deveault, vice-président de la Chambre de Commerce de Berthier, M. A.C. Millen, gérant de Eddy Match Compagny Ltd., MM. L. Caron, J.R. Tessier, officiers de la Chambre de Commerce, MM. Roffey, Chauvin et Mercure, directeurs de Melchers, Monsieur H. Fontaine, agent de publicité de Melchers.

A la Melchers. —

Avant de pénétrer dans l'usine, il fallut naturellement pour chacun, montrer sa carte d'enregistrement national; la visite a commencé par l'aqueduc, car la distillerie Melchers pompe et purifie elle-même l'eau dont elle a besoin, grâce à une pompe à vapeur et une pompe électrique de 4,000,000 de gallons par jour de capacité.

Puis on pénètre dans les salles de fermentation où se trouvent installés 18 réservoir d'une capacité de 1,300,000 gallons de ferment; puis dans la salle de la levure, la salle des machines et la salle des bouilloires.

Près de deux heures durant, les visiteurs n'ont cessé de circuler dans les établissements de la Melchers; la tournée des différents entrepôts, alambics, salles de machines, salles de bouilloires, entrepôts de maturation, de rectification des alcools, moulins, distillateurs, laboratoires, etc, se fit sous la conduite d'employés compétents qui expliquèrent avec une aimable patience les procédés de fabrication des alcools.

Cette visite au dire même des différents groupes fut très instructive; notre distillerie Melchers est d'ailleurs l'un des plus importants établissements du genre au pays et établi depuis plus de quarante ans ses principaux produits sont le Gin Croix d'Or, le London Dry Gin, le Three Castles whisky.

Melchers fabrique également de grandes quantités d'alcools pour l'industrie et le commerce aussi bien que des alcools vieillissants servant à la fabrication de boissons telles que le "whisky blanc", etc.

Réception à l'Hôtel Manoir. —

Le président de la Melchers, l'Hon. Victor Marchand et ses directeurs en hommes d'expérience, sachant qu'il est toujours bon de mêler l'agréable à l'utile, immédiatement après la visite de l'industrie, recevaient tout le groupe à l'Hôtel le Manoir. Le grill pourtant spacieux, était rempli à pleine capacité et tous semblaient avoir hâte de voir se réaliser l'allusion du maire de Berthierville, que l'occasion était belle pour faire goûter les produits Melchers.

L'Hon. Marchand. —

Sur demande de monsieur Roger Charbonneau, président de ces visites industrielles dans la province pour la Chambre Cadette, l'Hon. Victor Marchand prit la parole:

"Permettez-moi, dit-il, de vous remercier de votre aimable visite aux établissements de la distillerie Melchers. Je veux en même temps vous féliciter d'avoir pris l'initiative de ces visites industrielles si profitables. Rien ne saurait stimuler davantage notre vie économique qu'une élite de jeunes gens informés, connaissant les rouages de l'industrie canadienne et au courant du fonctionnement des affaires.

"Il me reste à espérer que votre visite à la distillerie Melchers ait été profitable et qu'elle ait contribué à éclairer un aspect de la vie industrielle canadienne."

Remerciements. —

M. Lawrence Delaney, de la Chambre de Commerce des Jeunes offrit les remerciements à M. Marchand.

M. J.-Emile Ferron, député de Berthier-Maskinongé aux Communes, dit aussi quelques mots et porta la santé de M. Victor Marchand au nom des membres de la Chambre.

Réclame pour Berthierville. —

Les autorités de la ville en ont profité pour faire distribuer

Mondanités

Mlle Lucienne Therrien en visite chez sa soeur Mme Henri Piché.

MM. Roland Doucet, Faustin Sanschagrin, M. et Mme Henri Piché, de passage à St-Zénon et St-Charles ces jours derniers. — BAPTEME. —

Le 30 octobre, à M. et Mme Walter Pufahl, une fille, baptisée: Marie, Marguerite, Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Cartier, de Sorel, oncle et tante.

JOURNEE DE PRIERES LE 24 NOVEMBRE

Le pape Pie XII a proclamé le 24 novembre une journée de "Saintes Messes et de prières publiques, dans le monde entier, pour les besoins actuels de l'humanité."

EMBELLISSEMENT POUR LA VILLE: —

Dès samedi dernier, notre député au fédéral, Me J. Emile Ferron annonçait à ses amis de Berthierville, que les travaux supplémentaires pour les quais du pont à la banque, commencent dès cette semaine. Depuis longtemps que le conseil et la Chambre de Commerce faisaient des démarches en vue de l'embellissement de ce coin: M. Ferron vient d'obtenir les crédits nécessaires pour boucher ces trous et c'est tant mieux: au dire de certains avertis en politique, cela fera toujours un trou de moins à boucher avant les prochaines élections.

POUR LA PAIX

Samedi dernier, les membres du Rosaire Perpétuel faisaient une supplique à Notre-Dame du Rosaire pour demander la paix et ce, avec l'approbation de notre pasteur.

Les groupes se succédaient d'heure en heure; chaque zélatrice s'était fait un devoir de recruter des membres parmi sa section.

Espérons que cette semence germera et que chaque mois, ces personnes pieuses feront cette supplique et amèneront, insensiblement d'autres personnes à s'unir à elles.

Nous saluons dans la personne de Mme Benoit Paquette une nouvelle collaboratrice. Elle aura pour section le Boulevard Lafayette, ave. du Collège et les rues du Parc. Nous souhaitons à son dévouement une abondante moisson. Toutes les autres rues sont déjà divisées par section: Ainsi Mme Arthur De Grandpré, rue de Frontenac, en bas; Mlle Elodie Dubois, rue de

un petit pamphlet, démontrant les avantages de Berthierville au point de vue industrielle et commerciale; il n'y a pas de doute que la réclame de samedi sera avantageuse et pour Melchers et pour la ville de Berthier.

Nos visiteurs, espérons-le, après s'être rendu compte de l'importance de notre industrie essentiellement canadienne-française qui compte parmi les plus prospères, garderont longtemps le souvenir des fameux alambics "Pot-Stillis", des entrepôts garnis de barils remplis depuis deux ans, du distillateur "Guillaume", du laboratoire, ils se souviendront aussi de la réception Melchers et de ses "effets", comme de la franche et sympathique bienvenue des autorités et des citoyens de Berthierville.

Les Affaires Municipales

DERNIERE SEANCE DU CONSEIL.

Un délégué.

Le comité de l'O-T-J avait délégué lundi soir l'un de ses membres, M. Ferrien Laferrrière, pour faire certaines propositions au conseil de ville: comme premier résultat, l'entrée sera gratuite sur la patinoire cet hiver, et en retour, le comité fera certaines organisations pour rembourser la ville.

A Québec.

Le maire devra rencontrer la Commission Municipale au sujet, de l'emprunt de cinquante mille piastres pour la construction du Centre Municipal.

Revenus de l'Aqueduc.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs de Berthierville sur les recettes de l'Aqueduc de l'année courante: le résultat est des plus satisfaisants à date et dépasse de beaucoup déjà dans les dix premiers mois, la somme reçue l'an dernier dans les douze mois: conclusion: quand tout le monde paie

RELEVÉ DE LA CAISSE, AU 31 OCTOBRE 1940.

RECETTES:

EAU: —	
Année courante	\$8144.03
Arrérages,	2263.34
Compteurs,	1453.30
Intérêts: (\$36.48 et 21.51)	57.99
Total pour le Service de l'Eau,	\$11918.66

TAXES: —

Fonciers; année courante,	\$10856.72
" arrérages,	3957.99
Locatives; année courante,	1.62
" arrérages,	548.44
Autres Taxes: année courante,	82.50
" arrérages,	1350.34
	\$16797.61

DIVERS: —

Collection de 2% sur les salaires,	37.18
Travaux,	318.82
Marché,	577.30
Intérêts, (\$79.98 et 118.25)	198.23
Loyer des compteurs,	110.20
Divers	2838.42
	\$4080.15

Total des Recettes,	\$32796.42
Argent en mains et en banque le 1er janvier 1940.	307.10
Total,	\$33103.52

DEBOURES: —

Salaires généraux,	\$5609.88
Incendie et Police,	620.28
Téléphones,	107.65
Entretien des rues,	5281.61
Eclairage des rues,	1398.11
Entretien des chevaux,	1.60
Hygiène et Sanitation,	332.00
Bienfaisance et Hopitaux,	131.72
Administration,	1004.56
Aqueduc; Force Motrice,	1006.44
" entretien,	1275.18
Marché	479.25
Remboursements d'emprunts temporaires;	300.00
Obligations;	4000.00
Intérêts et charges de banque;	9971.43
Autres déboursés,	1361.13
Remboursements de taxes d'eau,	36.18
" d'autres taxes, dépôts etc.	46.76
Total des déboursés	\$32958.78
Surplus des Recettes;	144.74

Frontenac en haut, et l'Hospice; Mme Alfred Piché, le Carré du Marché; Dame Victorin Sauvageau, rue de Vaudreuil en bas; Mlle Blanche Gervais, rue de

Montcalm en bas de Lévis et de Bienville; Mme L.-J. Laporte, rue de Montcalm en haut et de Champlain; Mlle Isabelle Doucet, rue Crémazie et St-Viateur.

Nous avons tenu à donner ces détails pour faciliter le recrutement et augmenter les membres de l'heure de Garde à la Vierge du Rosaire, qui est le 27 de chaque mois.

Nous espérons que chaque famille comptant un ou plusieurs membres bénéficiera de cette pluie de Roses qu'est le Rosaire, pour implorer la paix, la paix dans les familles, dans les sociétés et dans le monde.

Une zélatrice.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE & FILS, Éditeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Un chef-d'oeuvre lundi au théâtre "PARISIEN"

Une représentation spéciale aura lieu lundi soir au théâtre, à l'occasion du jour de l'Armistice: "Sixty Glorious Years" film historique par excellence: voyez la Guerre de Crimée, la chute de Sébastopol, la conquête du Soudan, bref le plus grand film jamais encore vu qui raconte l'histoire britannique. Deux représentations comme à l'ordinaire et au prix habituel.

"Mes Fiches"

Sommaire — No 74

- GENERALITES
 - La Théologie du Travail, Eugène Masure.
- PHILOSOPHIE
 - Le Jugement
- RELIGION
 - L'Existence de Dieu est-elle évidente par elle-même? St-Thomas d'Aquin
 - Le Miracle dans l'enseignement de l'apologétique, Ch. L. Mahieu
 - La Liturgie et la Spiritualité, M. H. Lavocat, o.p.
 - La Liturgie en face d'un nouveau calendrier, D.W.
- SCIENCES SOCIALES
 - L'encyclique "Rerum Novarum", sur la condition des ouvriers, Léon XIII
 - Avec les combats de nuits se développent les signaux et les projectiles lumineux, Jean Aubin
- SCIENCES APPLIQUEES
 - La Vitamine Cantiscorbutique, Michelle-S. Gosselin
- BEAUX ARTS
 - Les Instruments d'orchestre: Les Bois, R. Hahn, et autres.
- LITTERATURE
 - L'Enseignement de la Littérature française, Gérard Paré, o.p.
- GEOGRAPHIE, BIOGRAPHIES
 - L'Abitibi, région de colonisation, Romain Légaré, o.f.m.
 - La Vie admirable et féconde de feu le cardinal Verdier
 - Le Maréchal Pétain, Paluel-Marmont.
- MES LECTURES (En couverture).
 - Le numéro: 5 sous — Abonnement: \$1.00. MES FICHES, 4286, rue St-Hubert, Montréal. — AM.7257.

Les cours de l'Action Corporative

Aucun des auditeurs des cours de l'Action corporative donnés tous les vendredis soirs, à la salle du Jésus, à Montréal, n'a regretté jusqu'ici d'y avoir assisté. Les deux premiers conférenciers, MM. Maximilien Caron et Léon Mercier Gouin ont fait la lumière dans les esprits, en exposant clairement la nature et le rôle de la corporation. Notions élémentaires certes, mais auxquelles il fallait bien s'arrêter tant il circule d'idées fausses ou inexactes sur ces points essentiels. De la théorie les cours vont

maintenant passer à la pratique. Dès vendredi prochain (8 novembre) M. André Montpetit exposera le cas intéressant de la Suisse. Pays qui ressemble au nôtre par la diversité de sa population, par l'autonomie de ses cantons, la petite république helvétique possède une expérience corporative encore débutante mais d'où se dégagent de précieuses leçons. Les conférenciers qui suivront aborderont ensuite directement le problème de la corporation au Canada.

Le salut de la France est en elle-même

Dans un numéro récent de "La Croix", le R.P. Plus, S.J., un des hommes qui se sont le plus efforcés, au cours des dernières années, de ramener la France à une vie plus chrétienne, fait ce courageux examen de conscience:

"Hélas! Où en étions-nous avant-guerre?"

"Où en étions-nous de l'observation de la morale conjugale? A côté de magnifiques foyers où se pratiquaient toutes vertus, parfois héroïques, que de maléfices et que de lâchetés! Où en étions-nous de la protection qu'auraient dû accorder les lois et les moeurs à l'observation de cette morale? On aggravait la législation du divorce, on laissait courir tous les empoisonneurs publics, écrivains ou publi-

cistes, ceux-même qui osaient écrire: "Familles, je vous hais!" ou encore: "La religion et la famille sont deux ennemis du progrès". Cinémas et magazines emboîtaient le pas. Et ce n'était partout qu'étalage de luxure, glorification de l'adultère, du divorce ou de l'amour libre. L'institution sacrée du mariage était, de gaieté de coeur, sabordée.

"Où en étions-nous des soins que réclame une judicieuse éducation? On se serait cru dans le monde à l'envers: insuffisante formation morale soit en famille soit à l'école oubli de Dieu et de sa loi à l'âge de l'éveil des passions, l'habitude de mettre en première ligne les satisfactions de l'égoïsme.

"Il faut retrouver le goût du sacrifice et des austérités généreuses. Chacun doit se décider à vivre sa vocation plénière, répudier sans merci les corrupteurs de la famille, en appeler à toutes les forces saines pour la protection des foyers.

"On nous dit incorrigibles; il faut nous corriger. Notre salut est en nous. Ce ne sont jamais les autres peuples qui font dépérir ou disparaître une nation. Une nation ne meurt que quand elle a consenti à mourir."

"AUJOURD'HUI"

Voici le sommaire de l'édition de novembre du "digest" français "AUJOURD'HUI".

Lisez notre étonnant tableau de santé

DE	A	PRENEZ
Indigestion	Santé joyeuse	1 cuill. à thé
Affection bilieuse	Bon appétit	1 cuill. à thé
Excès	Bonheur calme	1 cuill. à thé avant ou 2 après
Epuisement	Activité énergique	Une ou deux doses
Rhumes graves	Respiration libre	3 ou 4 jours
Désordres d'estomac	Confort physique	Quelques jours ou plus
Constipation	Régularité	Quelques bouteilles
Nerfs	Confort normal	Quelques bouteilles
Energie déclinante	Vitalité revivifiée	Quelques bouteilles
Névrite	Douleurs soulagées	Quelques bouteilles ou plus
Taches de la peau	Beauté transformée	Quelques bouteilles ou plus
Sang appauvri	Sang pur viril	Quelques bouteilles ou plus

Des milliers ont bénéficié des résultats de ce remède si bon marché. Demandez Mus-Kee-Kee à votre pharmacien ou commandez par la poste.

La Pharmacie Berthier

AGENT A BERTHIERVILLE

LA FRANCE TOURNE A DROITE, "Le Bien Public"; "La Revue Dominicaine"; MONSIEUR CORDELL HULL, "Le Courrier du Pacifique"; CUBA ET SON CHEF "La Phalange"; L'AVIATION EN GRANDE-BRETAGNE "Le Service de l'Information"; LA REVENDICATION ESPAGNOLE SUR GIBRALTAR, "Le Matin"; LA SITUATION DES JOURNAUX FRANCAIS, "Le Bien Public"; EDUCATION ET BIBLIOTHEQUES, "Le Canada Français"; DEVENONS-NOUS LA SECONDE MINORITE? "La Revue Moderne"; JOSEPHINE AUX CARMES, "L'Union Nouvelle"; LA COMPAGNIE DE JESUS, "Le Bien Public"; LES ORIGINES DE L'IMPRIMERIE, "Le Maître-Imprimeur"; LA PERIODE MONARCHIQUE DE LA REVOLUTION I., L'EXTERMINATION DU BISON "La Vie au Grand Air"; SI NOUS POUVIONS ALLER SUR VENUS, "Sciences et Voyages"; LA MERE HUMILIEE "France"; LA GASPESIE, TERRE DE GRANDEUR ET DE MISERE, "L'Oeil"; L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AVANT 1870, "La Bonne Terre"; "AUJOURD'HUI" est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31, ouest rue St-Jacques, Montréal.



LA Garantie SUR LE BIDON

Garantie
"La Canadian National Carbon Company, Limited garantit que l'Antigel "Prestone" "Eveready", s'il est employé selon les instructions imprimées, dans un système à refroidissement normal à eau, protégera le système à refroidissement de votre auto, pendant tout un hiver, contre le gel et l'obstruction causée par les dépôts de rouille, et aussi qu'il ne s'évaporerait pas, ne causerait aucun dommage au fini de l'auto ni aux pièces en métal ou en caoutchouc du système à refroidissement, et qu'il se garderait sans danger de fuite dans un système à refroidissement qui ne laisse pas échapper l'eau."

PAS DE HAUSSE DE PRIX

LISEZ CETTE GARANTIE! Remarquez que l'Antigel "Prestone" assure la protection pendant tout un hiver!

Depuis quatorze ans, un nombre toujours croissant d'automobilistes canadiens ont éprouvé la valeur de cette garantie. Ils ont appris par eux-mêmes que cet antigel assure une protection absolue tous les jours parce qu'il ne s'évapore pas par ébullition quand il fait doux. Des ingrédients spéciaux protègent contre la rouille et la corrosion.

Votre auto actuelle mérite votre meilleure attention. Ne courez pas le risque de la congélation qui peut occasionner des dommages sérieux. L'Antigel "Prestone" est économique et une sauvegarde opportune qui devrait être achetée maintenant — aucune hausse de prix.

Canadian National Carbon Co., Limited
MONTRÉAL
Halifax Toronto Winnipeg Vancouver

Vous aussi SERVEZ en ÉPARGNANT!
ACHETEZ DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE



PRESTONE

ANTIGEL

"La Famille"

Revue d'action familiale publiée par Les Franciscains du Canada, 2010 Ouest, Dorchester, Montréal. — Abonnement: 50 sous. — Novembre 1940.

SOMMAIRE

- La prière pour les morts, par Marie-Paule, page 66
- Et nos familles? Editorial par R. T. page 67
- La bonne entente, par Ferdinand Coiteux, O.F.M., page 68
- L'entente... dans l'éducation, par Joseph-Hermann, O.F.M., page 70
- Menus propos sur la culture, par Guillaume Lavallée, O.F.M., page 72
- Le "mouton noir" et le "chou-chou" dans le foyer, par l'Oncle Tobie, page 73.
- La joie de créer, par Albert Tessier, page 75.
- L'atmosphère du foyer, par Mme R. Phlie, page 76.
- Le problème de l'éducation, par Marcel-Marie, O.F.M., page 80.
- Souvenons-nous de nos morts, par Marguerite St-Germain-Lefebvre, page 82.
- Portes closes! par Roger Lalonde, page 83.
- Occupons nos loisirs, par Monique

Billets à prix réduits FÊTE DU SOUVENIR

Tarif Simple plus Un Quart POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis. ALLER: depuis midi, *vendredi, 8 nov., jusqu'à 2.00 p.m., lundi 11 nov. 1940.

*Ou il n'y a pas de train l'après-midi du 8 novembre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, mardi, 12 novembre 1940.

MINIMUM DES PRIX REDUITS: Adultes ou Enfants 25c Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

VOICI 7 LIGNES DE SAISON:

Planches Gyroc à bords biseautés 1940; Pin de la Colombie (pin rouge ou B. B. Fir); Bardeau de cèdre à 24 rangées; Lambrissages imitation de brique; Ciment Portland; Peintures de toutes sortes; Sertisouses et boîte de conserve:

PRESENTEMENT

le meilleur endroit où les acheter, c'est à:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17 Berthierville, Qué.

(Ici, c'est toute une ferronnerie).

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffements, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

- Bureau, page 85.
- Clubs familiaux, page 86
- Fréquentations d'hier et d'aujourd'hui, par Madeleine Laberge, page 86.
- Vous... que pouvez-vous pour la paix? par A. S. Martel, page 89.
- La table familiale, page 91
- Patron Vennat, page 92
- Réponses à vos questions, page 95.

L'Instant Musical

CE QUE DOIVENT ETRE LES SOIREEES D'OUVERTURE DU METROPOLITAN

Le Metropolitan débutera cet automne par une reprise d'Un' ballo in maschera (le Bal masqué) de Verdi, qui avait laissé le répertoire de l'opéra new-yorkais depuis près de vingt-cinq ans.

A la vérité, l'oeuvre par quoi s'ouvre la saison annuelle du Metropolitan importe peu. Tout ce qu'on désire, c'est que cette soirée soit une exhibition de diamants, de toilettes, de noms extraits du Social Register. La qualité musicale de l'opéra n'a rien à voir à ce triomphe des \$\$\$; pourvu que ce soit un spectacle pour les yeux sur la scène comme dans les loges du Fer à Cheval et que les spectateurs poussent des Ah! et des Oh!, la soirée sera belle. Une année, Caruso voulut jouer le rôle de Samson le soir de l'ouverture. Le troisième acte seul peut donner lieu à un grand déploiement scénique et Gatti-Cassazza, dont le flair en ces choses ne se trompait jamais, essaya d'y mettre opposition. Son omnipotence cependant n'y put rien; Caruso remporta la victoire et, comme Samson est presque tout le temps en scène, le succès fut grand. Mais c'était une exception.

Aida fut pendant longtemps le grand cheval de bataille de l'ouver-

ture. Puis on essaya autre chose et toujours pour les seuls yeux. Le Roi de Lahore supporte une mise en scène orientale éblouissante, mais ne demeura guère au répertoire de tous les jours. Gatti-Cassazza ressuscita d'un oubli presque universel la Vestale de Spontini, dont la musique pompeuse et souvent ennuyeuse orne une reconstitution du monde romain des Césars. Il l'entoura d'une mise en scène qui lui coûta la peau des yeux et faillit en faire autant de sa tête; il n'osa en donner que trois ou quatre autres représentations. Ce fut ensuite le tour de Simon Boccanegra — ceci, sauf erreur, sous la direction Johnson —, qui transporte le spectateur dans les splendeurs de la Venise des doges, avec son Conseil des Dix et toute la séquelle des enlèvements, des substitutions d'enfants, de l'horreur des cachots et des chambres de torture, si chers aux dramaturges d'Italie. Cette année, c'est le tour du Bal masqué, un autre spectacle, puisqu'il se passe à la cour de Suède. Frédéric Pelletier.

Comité d'épargne de guerre

Ce que peut accomplir l'épargne de guerre...

\$5.00 achètent un obus anti-aérien de 40 mm.

\$5.00 achètent cinq salves de mitrailleuse.

\$5.00 achètent 100 balles de carabine.

\$10.00 achètent un obus anti-char d'assaut de 18 ou 25 livres.

\$20.00 achètent une salve de 4 obus anti-aériens de 3.7 pouces.

\$20.00 achètent deux salves complètes d'obus de 4.5 pouces pour canons Howitzer.

\$50.00 achètent les détonateurs de 20 obus, soit trois salves complètes d'obus de 6 pouces pour canons Howitzer.

\$75.00 achètent une charge de profondeur anti-sous-marin.

\$75.00 achètent une bombe de 500 livres.

\$100.00 achètent trois obus de 9.2 pouces pour canons Howitzer, ou encore deux mille balles.

En contribuant à l'achat de munitions pour nos armées, nous aidons à combattre l'hydre boche, tout comme ceux qui se sont enrôlés.

Lisez et Faites Lire Votre Journal

Il n'existe aucun autre tabac EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

Réduisez le coût de votre chauffage

Commandez le charbon anthracite américain "D & H"

F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE

Tél. No. 66



Annonce

UN SERVICE AMELIORE ENTRE

MONTREAL BERTHIER QUEBEC

SUR LA NOUVELLE ROUTE



Commençant le 1er novembre

DUREE DU VOYAGE REDUITE!

DEP. BERTHIER POUR MONTREAL

8.25 A.M.
10.59 A.M.
6.14 P.M.

DEP. BERTHIER POUR QUEBEC

9.01 A.M.
3.46 P.M.

VOYAGE EXTRA POUR TROIS-RIVIERES

DEP. 6.01 P. M.

L'heure mentionnée est l'heure solaire

PAS D'AUGMENTATION DES PRIX

3 DEPARTS CHAQUE JOUR POUR MONTREAL

2 DEPARTS CHAQUE JOUR POUR QUEBEC

3 DEPARTS CHAQUE JOUR POUR TROIS-RIVIERES

Faites votre prochain voyage sur la magnifique et nouvelle route du Québec dans les voitures de croisières provinciales. C'est le moyen par excellence d'admirer cette route. Vous sauvez du temps avec les cédules plus rapides et épargnez de l'argent avec les taux réduits "Provincial". Pour l'accommodation des passagers des points intermédiaires, des arrêts sont faits à Trois-Rivières et Cap-Santé. Il y a raccourciement à Trois-Rivières pour Shawinigan Falls.

Toutes les voitures sont chauffées à la chaleur d'un intérieur.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, S'ADRESSER A:

HOTEL LE MANOIR

TELEPHONE: 57 — 803

DANS NOS PAROISSES

Louiseville

JOURNEE DOMINICALE:—

Dimanche dernier, fête du Christ-Roi, la chorale exécuta une très belle messe en parties. M. l'abbé Claude Lafontaine officiait, et le Rév. Père Meunier O.M.I. du Cap de la Madeleine fit le sermon, il parla du fléau de l'intempérance dans notre province. Dans l'après-midi la réunion mensuelle du tiers-ordre fut présidée par le directeur M. l'abbé C. Lafontaine.

RECEPTION:—

Vendredi soir dernier, les élèves du Couvent et de l'Externat furent reçues comme Apôtres, Croisés et Croisillons. M. le chanoine Baril fit un sermon de circonstance et présidait à la réception. Le Salut du St-Sacrement clôturait la cérémonie.

NAISSANCES:—

Joseph, Joffre, Yvon, André, fils de M. et Mme Charles-Edouard Pagé (Antoinette Deveault). Parrain: Joffre Trépanier; marraine: Yvonne Désaulniers.

Joseph, Bruno, Marcel, Laurier, fils de M. et Mme Marcel Grandchamp (Rachelle Michaud). Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Noury.

Marie, Louise, Claudette, fille de M. et Mme Martial Milette (Cécile Milot), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Milette.

Joseph, Lucien, Normand, fils de M. et Mme Lucien Hubert (Elmira Milette) Parrain: Lucien Lesage; marraine: Flore Hubert.

Joseph, Paul, Emile, Claude, fils de M. et Mme Pierre-Paul Beaulieu (Florence Grenier). Parrain: Paul-Emile Grenier; marraine: Jeannette Grenier.

Joseph, Henri, Raymond, fils de M. et Mme Richard Vertefeuille (Jeannette Grenier). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Henri Fortin.

VA ET VIENT:—

Mlles Raymonde et Hélène Dusablon de Montréal en visite chez M. Philippe Dusablon.

Mlle Simone Desroches de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme J.-A. Jutras en fin de semaine à St-Gregoire chez M. Gérard Brassard.

M. et Mme Nap. Paquin aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. et Mme Paul Stork de Coaticook en visite chez M. J.-A. Pinatel.

Mlle Germaine Jutras en voyage à Montréal et à Berthier.

Dr et Mme Donat Bussièrès en promenade chez leurs parents à Louiseville.

Mlle Géraldine Lindsay à Montréal récemment.

Mme Hector Livernoche de Louiseville est actuellement de passage à Montréal, chez M. et Mme René-Paul Lambert.

Mlle Thérèse Livernoche de Louiseville était en promenade dernièrement à Ste-Ursule chez M. et Mme Paul-Emile Livernoche ainsi que chez M. et Mme Paul St-Louis.

M. Albéric Simard de Dolbeau, Lac St-Jean, rendait visite dernièrement à son amie Mlle Simone Livernoche de Louiseville.

Mlles Thérèse, Yolande, Hélène, Simone Livernoche ainsi que M. Albéric Simard, étaient de passage chez M. Victor Brousseau de Maskinongé.

M. et Mme Victor Brousseau de Montréal, ainsi que leurs enfants étaient de passage dimanche dernier

chez M. et Mme Hector Livernoche ainsi que chez M. Victor Brousseau de Maskinongé.

ACCIDENT:—

M. Irénée Caron, maire de notre paroisse, fut victime d'un accident la semaine dernière. Il était sur une charge de foin lorsqu'il fut frappé par une automobile à la sortie du pont de la Rivière du Loup, il fut projeté sur le chemin. La victime reçut de sérieuses blessures et est actuellement à l'hôpital St-Joseph.

FUNERAILLES DE MME A. RINGUETTE:—

Le 25 dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Alfred Ringuette (Marie Voisard) âgée de 80 ans. M. le curé présidait la levée du corps. M. l'abbé Alide Lessard chantait le service. Dans le cœur assistait M. l'abbé Ethelbert Thibault, p.s.s. du Grand Séminaire de Montréal.

La défunte laisse dans le deuil, un fils et une belle-fille: M. et Mme Albert Ringuette; ses petits-enfants: Jean-Paul, Gilles, Ghislaine et Jeannine Ringuette; sa soeur, Mme Louis Brousseau; ses autres parents: M. et Mme Arthur Ringuette, M. et Mme Edm. Giroux, Mme F.-X. Lafleur, Mme Jos. Nadeau, Mme Thomas Caron, M. et Mme Pierre Beauchemin, M. et Mme Léo Lafleur, Mme Philippe Loranger, Mme J.-A. Frigon, M. et Mme Xavier Beauchemin, Mme Ferdinand Lessard, Mme Cowan, Mme Albéric Gélinas, Mme Albert Lambert, Mlle Ursule Lessard, Roméo, Orphir et Camille Brousseau, William, Wellie, Wilfrid Ringuette, Donat, Alide, Lucien et Freddy Ringuette, M. l'abbé E. Thibault, p.s.s., M. l'abbé Alide Lessard, Eugène, Albert, Antony et Henry Lessard, Robert Lafleur et autres.

Les porteurs étaient: MM. Lucien Voisard, Joseph Lambert, cousins, Roméo Brousseau, Xavier Beauchemin, Eugène Lessard, Albert Lessard, neveux de la défunte. La collecte fut faite par Mme Edmond Giroux et Mme J.-A. Frigon de Maskinongé. On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

Nous offrons nos condoléances à la famille en deuil.

A L'HOPITAL:—

Mlle Lucille Ricard, fille de M. et Mme Omer Ricard à l'hôpital St-Joseph, où elle a subi une opération pour appendicite.

LA TOUSSAINT:—

Le 1er novembre, jour de la Toussaint, la grand-messe fut chantée par M. l'abbé Jules Bettez, et M. le curé Donat Baril fit le sermon. Le jour des morts, le service solennel fut célébré par M. l'abbé Claude Lafontaine. Après la messe, à la salle paroissiale, on fit un encan en faveur des âmes du purgatoire. Les paroissiens se montrèrent très généreux.

NOTES SOCIALES:—

Mlles Jeanne Béland, M. Berthe Gauthier de l'Ecole Normale de Ste-Ursule passent quelques jours dans leur famille.

Mlle Blanche Lamirande en fin de semaine à Québec.

M. et Mme Alexandre Dugré en visite chez M. Antonio Bélaïr.

M. Marc Paul de Québec dans sa famille.

Mlle Gisèle Labrie en promenade au Cap de la Madeleine.

INCENDIE:—

Le 31 dernier, dans la soirée, un incendie se déclarait à la résidence de M. Joseph Buisson et M. Lionel

Ricard. On réussit à maîtriser le feu en quelques minutes. Les dommages sont évalués à près de \$1,000.00.

Ste-Ursule

NAISSANCES:—

16 octobre. — Joseph, Jean, Marc, Gilles, enfant de Egide Gerbeau, cultivateur, et de Rose-Alma Casaubon. Parrain: Lucien Gerbeau, cultivateur; marraine: Marielle Gerbeau.

14 octobre. — Joseph, Pierre, Jean, Marc, fils de Théophile Lafrenière et de Gabrielle St-Pierre. Parrain: Jean Lafrenière, N.P.; marraine: Jeanne Lafrenière de Sorel.

MARIAGE:—

Le 2 octobre, M. Gaston Picotte unissait sa destinée à celle de Mlle Jeanne Malbeuf. L'abbé Marchildon dit la messe. La chorale des jeunes filles fit les frais du chant.

DECES:—

16 octobre. — Sépulture de Florian Lemire, 18 ans, fils de feu Edouard Lemire et de Hélène St-Louis.

7 octobre. — Sépulture de Azilda Branchaud, 68 ans, épouse de M. Elzéar Gerbeau.

NOUVELLES LOCALES:—

Mlle Yvette Bellemare passe une huitaine à Montréal, l'invitée de sa soeur Mme Alphonse Boulay.

Mlle Rosaline St-Louis de Montréal chez ses parents en fin de semaine.

Mme Wellie St-Louis à Montréal jeudi.

M. Ernest Frigon de Louiseville, M. Raymond Frigon de Montréal, Mlles Lucienne, Simonne et Cécile Frigon étaient mardi chez M. Chs. Trudel.

M. Diéudonné Ayotte de St-Didace rend visite à son amie Mlle Claire Bellemare, dernièrement.

M. le curé Josaphat Rinfret et M. le vicaire Louis Marchildon aux Quarante-Heures à St-Justin.

Mme Mousseau de Montréal chez sa mère Mme Ernest Roy.

Mlle Réjeanne Picotte, MM. Alfred, Jean-Marie et Charles-Victor Picotte aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Comtois de Louiseville chez M. et Mme Frank St-Louis.

MM. et Mmes Georges Lajoie et J. St-Antoine de Maskinongé chez M. et Mme Alcide Bergeron.

M. Germain Foucher en promenade chez ses grands-parents M. et Mme Edouard Généreux.

MM. Raymond Lessard, Jean-Paul Juneau et Maurice Picotte de Joliette, dans leurs familles respectives.

Mlle Martha Bergeron de Montréal chez sa mère à l'occasion de la Toussaint.

Mlle Madeleine Lessard de Berthierville visite ses parents de Ste-Ursule.

Mlle Cécile Désillets de Shawinigan chez son oncle M. Charles Trudel.

Mlles Monique et Cécile Bastien de Maskinongé chez leur soeur Mme Xavier Lavaute.

M. et Mme Alphonse Béland à Montréal dernièrement.

M. Charles Trudel, Mlles Jeanne, Bernadette et Gilberte Trudel à Charrette samedi pour assister aux funérailles de M. Phyllis Lessard.

M. et Mme Chs.-Edouard Paquin et Mlle Agathe Paquin à Montréal dernièrement.

Mlles Florence et Rose-Aline St-Louis dans leur famille à l'occasion de la Toussaint.

Mlle Juliette Gagnon de Grand-

Mère dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Line Trudel actuellement à Shawinigan.

M. Ubald Lemyre de Ste-Ursule, et Mlle Berthe-Alice Bernier de Montréal étaient de passage à St-Wenceslas en fin de semaine.

Maskinongé

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

M. le curé Dionis Gélinas est revenu parmi nous après avoir subi une grave opération. Son état est satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux du Patronage St-Charles des Trois-Rivières était de passage dans sa famille dimanche dernier.

M. le Notaire J.-A.-A. Lemyre, Mlles Lemyre, M. Maurice Lemyre accompagné de son amie Marie Lacourse, M. Paul Lemyre de Québec accompagnée de Mlle Marthe Landry, M. Germain Lemyre sont allés à Joliette dimanche dernier où ils ont rendu visite à M. et Mme Alfred Charbonneau.

M. et Mme Ephrem Dugas d'Yamachiche en visite chez M. et Mme Léopold Dugas dimanche dernier.

Mme Joseph Rainville de retour d'un voyage à Farnham chez M. Gustave Rainville, et à St-Hilaire où elle visita sa fille, Soeur Paul Joseph des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie.

Mlle Madeleine Granger de retour d'un voyage à Montréal où elle a été l'hôtesse d'une réception intime de la part de sa tante Mme J.-A. Boucher. Les invités étaient: Mlles Jacqueline Laroche, Carmen Gauthier, Jacqueline Baulne, Laure Bélaïr, MM. Paul Boucher, Jean-Louis Gauthier, Pierre Granger, Mme J.-C. Corbell, M. et Mme L.-A. Bélaïr.

Mlle Germaine Dupuis g.m. à l'hôpital Normand et Cross aux Trois-Rivières, en visite récemment chez son frère M. Albert Dupuis.

M. J.-Alcide Lemyre et son fils Jean, Mlle Rose Saucier sont allés aux Trois-Rivières lundi dernier.

M. Joseph Lacourse de St-Jean est venu chez M. et Mme Jos. Chs. Farley la semaine dernière.

M. Arthur Vertefeuille de St-Roch l'Achigan de passage dans notre localité au début de la semaine.

M. et Mme Adrien Marchand et leurs enfants nous ont quittés pour aller demeurer à St-Timothée de Beauharnois.

NAISSANCES:—

20 octobre. — Joseph, Daniel, Roland, enfant de Roméo Lafrenière et de Germaine Tellier. Parrain: Guy Lafrenière; marraine: Rolande Lafrenière frère et soeur de l'enfant.

30 octobre. — Joseph, Ferdinand, Réjean, enfant de Ferdinand Dupuis et de Annette Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Jos.-Ovila Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

3 novembre. — Marie, Paule, Jacqueline, enfant de Raoul Gaboury et de Lucienne Dauphinais. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Marchand, oncle et tante de l'enfant.

4 novembre. — Joseph, Denis, Yvon, enfant de Antonio Dupuis et de Jeanne Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Denis Dupuis, grands-parents de l'enfant.

St-Barthélemi

BAPTEMES:—

29 octobre. — Joseph, Jean, Louis, enfant de Ls-Philippe Bélaïr et de Maria Bérard, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Béland, de St-Léon.

29 octobre. — Marie, Marguerite, Denise, enfant de Armand Hénault et de Laurette Ladouceur. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Ladouceur.

1er novembre. — Marie, Françoise, Thérèse, Yvonne, enfant de Aquila Bussièrès et de Cécile Bellemare. Parrain et marraine: M. et Mme Alt. Mirault de Ste-Thérèse de Blainville.

AURONS-NOUS DES VOLEURS, CET AUTOMNE?—

Peut-être! Mais gare à eux! Car la Sûreté Provinciale est fermement décidée à purger notre localité des êtres sans conscience qui tiennent constamment notre population sur le qui-vive.

Déjà, lundi dernier, le détective Laurent Beaulieu appréhendait un individu et le conduisait à Joliette. D'après les rumeurs, d'autres arrestations doivent suivre sous peu. Personne ne s'en plaindra, excepté les coupables.

DIVERS:—

Cette semaine, retraite paroissiale prêchée par le Rév. Père Piette, c.s.v. directeur de la Maison Querbes de Joliette. Les exercices des trois premiers jours sont pour les gens mariés; ceux des trois derniers jours seront prêchés aux jeunes gens et aux jeunes filles.

* * *

Grande activité sur le chantier du couvent. Le coulage du ciment du premier étage est pratiquement terminé et le deuxième étage commencera la semaine prochaine, si la température continue à être favorable.

* * *

La rentrée de l'Ecole régionale d'agriculture a eu lieu le 4 novembre. A la fin du mois, avec les cours de l'Artisanat, plus de soixante élèves profiteront des grands avantages offerts par notre Ecole à nos jeunes gens.

* * *

M. Rosaire Sarrasin et son amie Mlle Jeannette Bellemare ainsi que M. Arthur Bellemare et son fils Fernand, rendaient visite à M. Honoré Clément dimanche dernier.

Ile Dupas

RESULTAT DES CONCOURS D'OCTOBRE:—

9e année. — Gisèle Latour 84.5 p.c.
8e année. — Ludvine Courchesne 81 p.c.
7e année. — Marguerite Drainville 90 p.c.
6e année. — Annette Courchesne 80 p.c.
5e année. — Lisette Sylvestre 90.5 p.c.
4e année. — Claire Chevalier 88 p.c.
3e année. — J.-Marc Courchesne 83.5 p.c.
2e année. — Marcelle Chevalier.
1ère année. — Fernand Latour.

VA ET VIENT:—

Dr Victor Farly, sa femme et ses enfants Nicole, Alain et Suzel chez M. Arsène Farly.

M. Wilfrid Drainville pour quelques jours chez ses parents de Berthierville.

M. et Mme Hector Tellier de Montréal chez M. Arsène Farly.

Mlle Rachel Farly de passage à St-Ambroise de Kildare.

M. et Mme Antonio DeGrandpré chez M. Cuthbert Plante à St-Cuthbert.

Montréal

NAISSANCE:—

M. et Mme Donat Désaulniers (née Germaine Jobin) sont les heureux parents d'un fils baptisé le trois novembre, sous les noms de Joseph, Donat, Alfred, Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Freddy Désaulniers, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Désaulniers, cousine de l'enfant. Nos plus sincères félicitations à ces heureux parents.

Le Canada en guerre

Le naufrage du "Margaree"

Le destroyer canadien "Margaree" qui était en service dans l'Atlantique-Nord, a coulé à la suite d'un abordage survenu le 22 octobre dernier avec un navire marchand. Les deux vaisseaux naviguaient feux éteints au moment du sinistre, afin d'éviter une attaque sous-marine. Le "Margaree", qui avait remplacé, dans la flotte canadienne des destroyers, le "Fraser" victime d'un accident maritime de même nature l'été dernier, portait à son bord 171 officiers et marins. De ce nombre, 31 ont survécu.

Les proches parents de ceux qui manquent à l'appel ont été avertis; les autorités ont expressément retardé la publication de cette nouvelle afin de s'assurer que les proches aient été les premiers à en prendre connaissance.

Parmi les disparus, avec le

commandant Joseph W. Roy, on signale les marins G.-J. Beaucamp, de Vancouver; Joseph-Philius-Laurent Boileau, de Montréal; Charles-H. Boutet, de Saint-Louis de Courville, Qué.; Marcel Legault, de Montréal; Joseph-Edouard Lemieux, d'Halifax; Jean-M. Martin, de Montréal; Joseph-Raoul Venne, de l'Assomption.

Parmi les survivants, Paul Du-bois, d'Halifax, et Georges-Louis Proulx, de Melville, Saskatchewan.

Parmi les disparus...

Le commandant Joseph-W. Roy qui a été englouti avec son navire, le destroyer "Margaree", détenait ce poste depuis peu de temps. Jusqu'en juin 1940, il avait fait partie de l'état-major de la Marine, à Ottawa, à titre de directeur des opérations nava-

les. C'était un marin de grande expérience.

Le second maître chauffeur Joseph-E. Lemieux qui a aussi péri venait justement de recevoir de Sa Majesté le Roi la décoration de l'O.B.E. (Order of the British Empire) à titre militaire pour services signalés lors du naufrage du destroyer "Fraser" dans l'estuaire de la Gironde, en juin dernier.

Perdu dans le golfe...

Le navire "Bras d'Or" qui était affecté, depuis le début des hostilités au dragage des mines sur les côtes du Canada, n'est pas retourné à sa base après une absence que le service naval considère comme trop prolongée. On le croit perdu. Le "Bras d'Or" avait quitté Clarke City, sur la côte nord du golfe le 18 octobre dernier à destination de Sydney, N.-E. On n'a reçu aucune nouvelle depuis. C'est ce petit vaisseau de guerre, commandé par le lieutenant Hornsby, qui captura le 10 juin dernier, au large du Bic, le cargo italien "Capo-Noli" que l'équipage avait vainement tenté de saborder.

Un nouvel aumônier...

Le capitaine honoraire, l'abbé J.-L. Lesage, ancien vicaire à Ste-Brigide puis curé à Mayo, Qué., et plus récemment à Martindale, Qué., est versé au dépôt des aumôniers du district militaire no. 3, et affecté à la zone d'Ottawa.

L'abbé Lesage s'était enrôlé dans l'aviation britannique durant la dernière guerre et était encore à l'entraînement comme aspirant officier au moment de l'Armistice.

Le deuxième appel...

Le major-général L.-R. LaFlèche, co-sous-ministre des Services nationaux de guerre, a transmis aux registraires des divisions des Commissions des services nationaux du Canada, des instructions leur enjoignant de mettre immédiatement à la poste les avis d'appel à l'examen médical du second groupe d'homme qui, s'ils sont reconnus aptes, commenceront leur période d'instruction militaire de 30 jours le vendredi 22 novembre. Cet appel s'adresse aux hommes de la classe de 21 ans qui n'ont pas encore été appelés et à ceux de la classe de 22 ans.

Les jeunes gens qui sont actuellement dans les centres d'instruction militaire termineront leur entraînement le 8 novembre. Ceux qui commenceront leur service le 22 du mois le finiront assez tôt pour retourner dans leur foyer pour la fête de Noël.

Des bombes de 500 livres...

Le ministre des Munitions et des Approvisionnements annonce que l'on commencera, en février 1941, la production de bombes aériennes de 500 livres, dans une immense usine dont on parachève la construction "quelque part dans la province de Québec". La production normale dépassera de beaucoup 100,000 bombes par année.

Chez les Votigeurs de Québec...

Le grade de lieutenant-colonel est accordé au major J.-J. Chouinard, E.D., pour le temps qu'il commandera le régiment des Voltigeurs de Québec.

2,745 contrats...

Au cours de la semaine qui s'est terminée le 25 octobre, le

THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI — MERCREDI — JEUDI 12, 13 et 14 NOV.

"DUST BE MY DESTINY"

Film rempli d'action et ayant tout un groupe d'acteurs favoris qui font de ce film, un chef-d'oeuvre.

VENDREDI — SAMEDI — DIM. 15, 16 et 17 NOV.

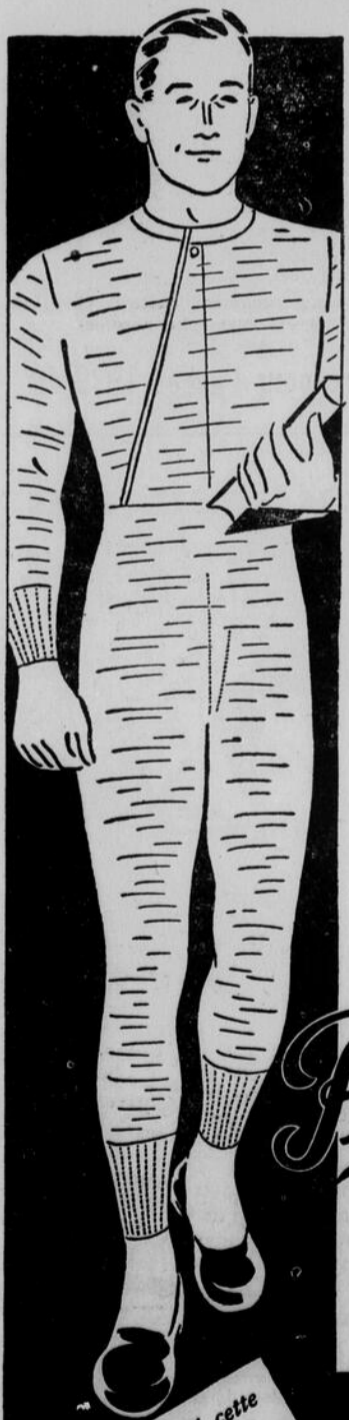
"LA VIERGE FOLLE"

avec VICTOR FRANÇEN

(actuellement en visite au pays)

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures.

CONFIANCE BIEN PLACÉE



● La confiance que des milliers d'hommes et de garçons canadiens placent dans l'étiquette Penmans est récompensée par la satisfaction absolue que leur assurent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. L'envers molletonné de ce sous-vêtement populaire fournit une protection confortable contre les froids de l'hiver. Il n'irrite pas et est très doux sur la peau. De confection soignée et de coupe parfaite, les Sous-Vêtements Penmans sont confortables et ne gênent pas. Ils se lavent bien et durent longtemps, vous assurant ainsi la pleine valeur de votre argent. Quand vous achetez des Sous-Vêtements, vous avez tout avantage à rechercher la marque de commerce Penmans.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

FE440

Recherchez cette étiquette avant d'acheter!



ministère des Munitions et des Approvisionnements a accordé 2,745 contrats de guerre au coût total de \$27,819,729.

CREATION D'UN MUSEE

La collection de matériel des premiers chemins de fer canadiens, alors que les locomotives étaient chauffées au bois, augmente tous les jours par la contribution d'anciens employés et de descendants de ceux-ci. Tout récemment, M. D. Hébert a contribué au musée du Canadien National, de vieux souvenirs de famille: une torche et un fanal. Le fanal compte près de 100 ans d'existence. Il était en usage sur la première locomotive du

premier chemin fer canadien "The Champlain and St-Lawrence Railroad", aujourd'hui partie du Canadien National. La torche était la propriété de son père, M. Jos Hébert, un ingénieur du Grand Tronc. Le père et le fils comptent à eux deux près de 100 ans de services dans les chemins de fer.

LA CONSTRUCTION D'UNE LOCOMOTIVE

Il entre dans la construction des locomotives en usage sur les voies du Canadien National plus de 7,500 différentes pièces. A elle seule, la tuyauterie d'une bouilloire mesure plus d'un mille de long.

Vers l'économie

EN AVANT MARCHÉ!

Vous pouvez économiser des sous en ayant recours à un nettoyage inférieur — mais, enfin de compte vous perdrez des dollars par la dépréciation de vos vêtements.

Pratiquez une sage économie... Obtenez plus pour votre argent, en profitant des avantages du nettoyage de la

TEINTURERIE ST-LAURENT

Le nettoyage à sec de La T. St-L. prolonge la durée de vos vêtements, rafraîchit les couleurs, et vous assure en tout temps une mise soignée.

OBTENEZ LE TRAVAIL DE QUALITE DE LA T. ST-L. IL EST REELLEMENT ECONOMIQUE.

TEINTURERIE ST-LAURENT

Paul Chainé et Philius Beaudoin Props.

20 St-Laurent Tél. 154 Louiseville

● Qualité en nettoyage ●

DEPOTS

Berthier: J.-A. Champoux
 St-Barthélemi: Gilles Sylvestre
 Maskinongé: Gratien Lamy
 Yamachiche: Félien Bellemare et Dionis Villemure
 Ste-Ursule: J.-R. Vadeboncoeur
 St-Léon: O. Paquin
 St-Paulin: J. Lysight
 St-Justin: Albert Baril

PETITS COURRIERS D'EUROPE

FRANCE —

Paris. — Le *Berliner-Borsenzeitung* décrit ainsi la situation en France: "La ville de Verdun est vide. Seuls quelques rares habitants sont revenus. Tout est mort et désert. L'herbe pousse dans les cratères d'obus et des tombes fraîches ont été creusées sur les bords des routes. La tragédie de Verdun est symbolique de la tragédie française."

"La situation économique de la France est sérieuse. Personne ne s'attend à ce que le gouvernement de Vichy améliore le sort du peuple. Tout ce qui est fait par le gouvernement porte le sceau de mesures palliatives et temporaires. On parle beaucoup de rétablir la vie économique française mais cela est impossible car cette démarche exigerait des sommes énormes que la France n'a plus. Les réfugiés coûtent très cher, car il y en a 9 à 10 millions en France non occupée, c'est-à-dire dans un territoire qui, autrefois, ne contenait que 14 millions d'habitants. Il y a donc beaucoup de chômage. Le ravitaillement est mauvais, le gouvernement de Vichy s'obstine à prétendre que la famine est impossible, bien que les repas servis dans les restaurants se composent d'un seul plat. Tout est rationné. Mais malgré cette mesure on ne voit pas comment la situation pourrait s'améliorer. La guerre a complètement démolie la fragile structure de l'économie française. A certains endroits, les fermiers refusent de préparer la terre pour les semences du printemps et ne s'occupent même pas d'engranger ce qui reste de leur récolte. Le combustible manque à l'heure actuelle. Le gouvernement français n'a que pour un mois de combustible en réserve. L'attitude générale de la population française peut se résumer par cette phrase: "La république est morte, vive la république!"

"Il se déroule aussi une campagne de chuchotements contre l'ordre nouveau. Dans la France occupée et aussi à Paris la population semble abrutée. Les Français ne peuvent pas comprendre que la France ait été défaite et ils ne veulent pas comprendre. Volontairement ou non, ils confondent l'armistice avec la paix, et ils feignent la surprise quand on leur dit qu'à la conférence de paix, la France devra payer pour ses fautes. La majorité des réfugiés qui reviennent à Paris ne sont pas abattus mais ils gardent l'état d'esprit

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B—, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

des anciens jours.

"La France", conclut le *Borsenzeitung*, "n'a pas commencé à se reformer. La république n'est pas morte, elle fait simplement la morte."

Privés de correspondance

Vichy. — Dernièrement, on annonçait que les Allemands retenant 60,000,000 de lettres, à destination de la France. L'explication de ce geste se trouve peut-être dans le fait que les Allemands privent chaque village de correspondance, chaque fois qu'un de leurs soldats est tué secrètement par la population. On cite le cas d'un petit village français où chaque soir, une sentinelle allemande était tuée. Tout le département fut privé de correspondance.

Pour le meurtre d'un Allemand

Rouen. — La ville de Rouen s'est vu imposer une amende de trois millions de francs pour le meurtre d'un matelot allemand; de son côté la ville de Nantes, cinq millions de francs d'amende parce qu'un câble allemand avait été coupé.

Vive la R.A.F.!

Paris. — On rapporte que dans un village situé en France occupée, des soldats nazis ont complètement rasé un monument que les habitants avaient érigé aux morts de la dernière guerre. Quelque temps plus tard, les mêmes soldats patrouillant les lieux de leur acte de vandalisme aperçurent, sur l'emplacement du monument, une pancarte où quelqu'un du village hasardé à écrire: "Vive la R.A.F." pour bien manifester les sentiments qui animent toute la population des alentours.

DANEMARK —

La disette des vivres

Copenhague. — Le *Dvenska Dagbladet* rapporte que le Danemark a du blé pour un mois et que sa réserve d'orge est épuisée. Faute de fourrage on a dû abattre beaucoup de bestiaux et l'on compte actuellement 750,000 têtes de bétails de moins qu'au début de la guerre. Le nombre des pores et des volailles a diminué de moitié. Le prix des vivres a augmenté considérablement; le prix de la viande de 60% et celui du pain de 50%. Il y a une disette d'essence et de charbon.

BELGIQUE. —

Bruxelles. — Un tribunal militaire condamné sept étudiants belges âgés de 16 à 19 ans, à des peines variant de cinq à quinze ans de travaux forcés après qu'ils se furent livrés aux autorités et avoir admis qu'ils avaient coupé les fils téléphoniques entre la Belgique et la Hollande. Ces étudiants se sont livrés pour éviter des sanctions à un grand nombre de soldats mobilisés qui avaient été arrêtés injustement. Les Nazis se plaignent de l'esprit de révolte des Belges.

ALLEMAGNE —

Hamm. — Des trains entiers de prisonniers de guerre polonais ont passé presque chaque jour en octobre à Hamm, point de raccordement ferroviaire, pour se diriger vers la France, la Hollande et la Belgique.

Les prisonniers polonais sont employés à construire des retran-



A votre service: L.-A. DE GRANDPRE 83, rue de Frontenac, Berthierville

chements dans les régions bombardées par les Anglais, entre autres, Calais, Dunkerque, Scavenhagen, Ostende, Rotterdam. En une seule journée ont passé 12 trains de 30 wagons chacun.

NORVEGE —

Oslo. — Par ordre des autorités allemandes, les Norvégiens ont dû livrer toutes leurs armes, même les vieilles épées et les canifs. En cas de désobéissance les sanctions comprennent de longs emprisonnements, et mé-

me la mort.

SUISSE —

Zurich. — On a capté ici des irradiations d'un poste de radio secret installé en Pologne qui rapporte de nouvelles brutalités allemandes.

Dans le village du Dlutow, 12 cultivateurs ont été pendus parce que l'un d'eux n'avait pas déclaré un fusil de chasse.

Dans un train de direction de Katowice, de jeunes Nazis s'amuserent à jeter abondamment des Polo-

nais, pendant que le train filait à grande vitesse.

YUGOSLAVIE —

Belgrade. — Les Allemands ont déclaré à la Yougoslavie qu'elle sera désormais considérée comme un pays exclusivement agricole. Toute la moisson de céréales sera envoyée en Allemagne qui seule fournira à la Yougoslavie les produits manufacturés, dont elle aura besoin. C'est l'application intégrale du système économique nazi.

Egail le foyer!
Embellissez votre foyer
au moyen de
**LA LAMPE RÉFLECTEUR
"TRI-LITE"**

Ces lampes élégantes sont manufacturées en une variété de modèles attrayants qui contribueront, dans une large part, à améliorer et embellir l'apparence de vos appartements. De plus, l'agencement "TRI-LITE", d'ampoules de 100-200-300-watts, fournit un

ÉCLAIRAGE "FLEXIBLE"
qui illumine toute la pièce.

"TRI-LITE" contribuera à la gaieté et au bon éclairage de votre maison... choses qui seront appréciées de vos invités, de vos enfants et de toute la famille.

Voyez votre représentant local ou la salle d'échantillons "Shawinigan" aujourd'hui—voyez comme c'est facile de posséder une de ces lampes.

The
SHAWINIGAN
Water & Power Co.

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

— Mon frère ment encore, dit l'Indien en secouant la tête d'un air de doute: les sauvages écossais sont toujours des visages-pâles, et ils ne doivent pas avoir le courage de souffrir comme les peaux-rouges.

Et il continua à fumer d'un air pensif.

— Que mon frère prête l'oreille à mes paroles, reprit Dumais, et il verra que je dis la vérité.

— Parle; ton frère écoute.

— Les Anglais et les Écossais, continua le Canadien, habitent une grande île de l'autre côté du grand lac; les Anglais vivent dans la plaine, les Écossais dans les montagnes. Les Anglais sont aussi nombreux que les grains de sable de ce lac, et les Écossais que les grains de sable de cet flot où nous sommes maintenant; et néanmoins ils se font la guerre depuis autant de lunes qu'il y a de feuilles sur ce gros érable. Les Anglais sont riches, leurs sauvages sont pauvres; quand les Écossais battaient les Anglais, ils retournaient dans leurs montagnes chargés de riche butin: quand les Anglais battaient les Écossais, ils ne trouvaient rien en retour dans leurs montagnes: c'était tout profit d'un côté et rien de l'autre.

— Pourquoi les Anglais, s'ils étaient si nombreux, dit la Grand'Loutre, ne les poursuivaient-ils pas dans les montagnes pour les exterminer tous? Mon frère dit qu'ils vivent dans une même île: ils n'auraient pu leur échapper.

— Houa! s'écria Dumais à la façon du sauvage, mon frère va voir que c'est impossible, s'il veut m'écouter. Les sauvages écossais habitent des montagnes si hautes, si hautes, dit Dumais en montrant le ciel, qu'une armée de jeunes Anglais qui les avaient poursuivis, une fois, jusqu'à moitié chemin, avaient la barbe blanche quand ils descendaient.

— Les Français sont toujours fous, dit l'Indien, ils ne cherchent qu'à faire rire: ils mettront bien vite des matchicotis (jupons) et front s'asseoir avec nos squaws (femmes), pour les amuser de leurs contes;

ils ne sont jamais sérieux comme des hommes.

— Mon frère doit voir, reprit Dumais, que c'est pour lui faire comprendre combien sont hautes les montagnes d'Écosse.

— Que mon frère parle; la Grand'Loutre écoute et comprend, fit l'Indien accoutumé à ce style figuré.

— Les Écossais ont la jambe forte comme l'original, et sont agiles comme le chevreuil, continua Dumais.

— Ton frère te croit, interrompit l'Indien, s'ils sont tous comme le prisonnier, qui, malgré ses liens, était toujours sur mes talons quand nous l'avons amené ici: il a la jambe d'un sauvage.

— Les Anglais, reprit le Canadien, sont grands et robustes; mais ils ont la jambe molle et le ventre gros: si bien que, quoique souvent victorieux, lorsqu'ils poursuivaient leurs ennemis sur leurs hautes montagnes, ceux-ci plus agiles échappaient toujours, leur dressaient des embûches, et en tuaient un grand nombre; si bien que les Anglais renonçaient le plus souvent à les poursuivre dans des lieux où ils n'attrappaient que des coups et où ils crevaient de faim.

La guerre continuait cependant toujours: quand les Anglais faisaient des prisonniers, ils en brûlaient quelques-uns; mais ceux-ci entonnaient au poteau leur chanson de mort, insultaient leurs ennemis en leur disant qu'ils avaient bu dans les crânes de leurs grands-pères, et qu'ils ne savaient pas torturer des guerriers.

— Houa! s'écria la Grand'Loutre, ce sont des hommes que ces Écossais!

— Les Écossais, reprit le Canadien, avaient pour chef, il y a bien longtemps de cela, un brave guerrier nommé Wallace; quand il partait pour la guerre, la terre tremblait sous ses pieds: il était aussi haut que ce sapin, et valait à lui seul toute une armée. Il fut trahi par un misérable, vendu pour de l'argent, fait prisonnier et condamné à être pendu. A cette nouvelle, ce ne fut qu'un cri de rage et de douleur dans toutes les montagnes d'Écosse: tous les guerriers se peignirent le visage en

noir, on tint conseil et dix grands chefs, portant le calumet de paix, partirent pour l'Angleterre. On les fit entrer dans un grand wigwam, on alluma le feu du conseil, on fuma longtemps en silence; un grand chef prit enfin la parole et dit: Mon frère, la terre a assez bu le sang des guerriers de deux braves nations, nous désirons enterrer la hache: rends-nous Wallace, et nous resterons en otages à sa place: tu nous feras mourir, s'il lève encore le casse-tête contre toi. Et il présenta le calumet au grand Ononchio des Anglais qui le repoussa de la main en disant: Avant que le soleil se couche trois fois, Wallace sera pendu.

— Ecoute, mon frère, dit le grand chef écossais, s'il faut que Wallace meure, fais-lui souffrir la mort d'un guerrier: on ne pend que les chiens; et il présenta de nouveau le calumet, qu'Ononchio repoussa. Les députés se consultèrent entre eux, et leur grand chef reprit: Que mon frère écoute mes dernières paroles, et que son cœur se réjouisse: qu'il fasse planter onze poteaux pour brûler Wallace et ses dix guerriers, qui se sont fiers de partager son sort: ils remercieront leur frère de sa clémence. Et il offrit encore le calumet de paix, qu'Ononchio refusa.

— Hou! fit la Grand'Loutre, c'étaient pourtant de belles paroles et sortant de cœurs généreux. Mais mon frère ne me dit pas pourquoi les Écossais sont maintenant amis des Anglais, et font la guerre avec eux contre les Français?

— Les députés retournèrent dans leurs montagnes, la rage dans le cœur; à chaque cri de mort qu'ils poussaient avant d'entrer dans les villes et villages pour annoncer la fin lamentable de Wallace, tout le monde courait aux armes, et la guerre continua entre les deux nations pendant autant de lunes qu'il y a de grains de sable dans ma main, dit Dumais en jetant une poignée de sable devant lui. Le petit peuple de sauvages était le plus souvent vaincu par les ennemis aussi nombreux que les étoiles dans une belle nuit; les rivières coulaient des eaux de sang, mais il ne songeait pas à enfouir la hache du guerrier. La guerre durerait encore sans un traître qui avertit des soldats anglais que neuf grands chefs écossais, réunis dans une caverne pour y boire de l'eau-de-feu, s'y étaient endormis comme notre frère Talamousse.

— Les peaux-rouges, dit la Grand'Loutre, ne sont jamais traîtres à leur nation: ils trompent leurs ennemis, jamais leurs amis. Mon frère veut-il me dire pourquoi il y a des traîtres parmi les visages-pâles?

Dumais, assez embarrassé de répondre à cette question faite à brûle-pourpoint, continua comme s'il n'eût rien entendu:

— Les neuf chefs, surpris loin de leurs armes, furent conduits dans une grande ville, et tous condamnés à être pendus avant la fin d'une lune. A cette triste nouvelle, on alluma des feux la nuit sur toutes les montagnes d'Écosse pour convoquer un grand conseil de tous les guerriers de la nation. Les hommes sages dirent de belles paroles pendant trois jours et trois nuits; et cependant on ne décidait rien. On fit la médecine, et un grand sorcier déclara que le mitsi manitou (1) était irrité contre ses enfants, et qu'il fallait enfouir la hache pour toujours. Vingt guerriers peints en noir se rendirent dans la grande ville des Anglais, et avant d'y entrer poussèrent autant de cris de mort qu'il y avait de chefs captifs. On tint un grand conseil, et l'Ononchio des Anglais leur accorda la paix à condition qu'ils donneraient des otages, qu'ils livreraient leurs places fortes, que les deux nations n'en feraient plus qu'une, et que les guerriers anglais et écossais combattraient épaule contre épaule les ennemis du grand Ononchio. On fit un festin qui dura trois jours et trois nuits, et où l'on but tant d'eau-de-feu, que les femmes serrèrent les casse-tête: car, sans cela, la guerre aurait recommencé de nouveau. Les Anglais furent si joyeux, qu'ils promirent d'envoyer en Écosse, par-dessus le marché toutes les têtes, pattes et queues des moutons qu'ils tuaient à l'avenir.

— C'est bon ça, dit l'Indien; les Anglais sont généreux! (2)

— Mon frère doit voir, continua Dumais, qu'un guerrier écossais aime mieux être brulé que pendu, et il va me vendre sa part du prisonnier. Que mon frère fasse son prix, et Dumais ne regardera pas l'argent.

— La Grand'Loutre ne vendra pas sa part du prisonnier, dit l'Indien: il a promis à Taoutsit et à Katakouff de le livrer demain au campement du petit Marigotte, et il tiendra parole. On assemblera le conseil; la Grand'Loutre parlera aux jeunes gens, et, s'ils consentent à ne pas le brûler, il sera toujours temps de la livrer à d'Haberville.

— Mon frère connaît Dumais, dit le Canadien: il sait qu'il est riche, qu'il a un bon cœur et qu'il est un homme de parole; Dumais paiera pour le prisonnier six fois autant, en comptant sur ses doigts, qu'Ononchio paie aux sauvages pour la queue chevelure de l'ennemi.

— La Grand'Loutre sait que son frère dit vrai, répliqua l'Indien, mais il ne vendra pas sa part du prisonnier.

Les yeux du Canadien lancèrent des flammes; il serra fortement le manche de sa hache; mais, se ravissant tout à coup, il secoua d'un air indifférent les cendres de la partie du casse-tête qui servait de pipe aux

Français aussi bien qu'aux sauvages dans leurs guerres de découvertes. Quoique le premier mouvement hostile de Dumais n'eût point échappé à l'oeil de lynx de son compagnon, il n'en continua pas moins à fumer tranquillement.

(La suite au prochain numéro)

(1) Faire la médecine: les sauvages n'entreprenaient aucune expédition importante, soit de guerre, soit de chasse, sans consulter les esprits infernaux par le ministère de leurs sorciers.

Le mitsimanitou était le grand dieu des sauvages; et le manitou, leur démon ou génie du mal, divinité inférieure toujours opposée au dieu bienfaisant.

(2) Les sauvages sont très friands de la tête et des pattes des animaux. Je demandais un jour à un vieux canaoua, qui se vantait d'avoir pris part à un festin où sept de leurs ennemis avaient été mangés, qu'elle était la partie la plus délicieuse d'un ennemi rôti: il répondit sans hésiter, en se faisant claquer la langue: Certes, ce sont les pieds et les mains, mon frère.

ESPAGNE —

Propagande

Madrid. — Plusieurs petits journaux américains sympathiques aux Nazis et aux Fascistes prédisent le siège prochain de Gibraltar par les Allemands et les Italiens secondés par les Espagnols et disent que l'ennemi emploiera plusieurs nouvelles armes terribles. Ces communiqués proviennent tous évidemment de même source.

FRAPPEZ LE RHUME DE CERVEAU

Là même où il vous frappe!

DÉBARRASSEZ votre nez des mucosités qui l'obstruent—dégagez votre tête enchâfrénée—en faisant usage du Vicks Va-tro-nol. Quelques gouttes vous apporteront un prompt soulagement. CE TRAITEMENT doit son efficacité à ce que le Va-tro-nol est un médicament spécialisé—conçu spécialement pour être employé dans le nez. En outre, employé dès le moindre éternuement ou reniflement, le Va-tro-nol aide réellement à empêcher les rhumes de se déclarer.



Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Éditeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



—Mon frère veut-il à présent me vendre sa part du prisonnier? demanda Dumais à la Grandre Loutre. Qu'en veux-tu faire? —Le vendre au capitaine d'Haberville qui le fera pendre! —Ca fait plus mal d'être brûlé. —Mon frère se trompe, un écossais préfère le feu à la honte d'être pendu.



—Mon frère ment, coupa la Grande Loutre. —Ecoute, mon frère, reprit Dumais, quand la Grande Loutre et sa famille étaient malades il y a cinq lunes, Dumais a été les chercher au risque de prendre lui-même la maladie, il les a soignés et guéris...



—Si Dumais, répliqua l'indien, et sa famille fussent tombés malades, je les aurais portés dans mon wigwam et la Grande Loutre n'aurait pas dit: je t'ai soigné, je t'ai nourri! Que mon frère ajoute l'indien avec fierté, emmène le prisonnier... la peau rouge ne doit plus rien au visage pâle...



Ecoute, frère, Dumais a raconté à la Grande Loutre son aventure lorsque les glaces du printemps l'emportèrent vers la chute Saint-Thomas et comment il fut sauvé par un jeune écossais. —Mon frère m'a raconté. —Eh bien! devant le Grand Esprit qui m'écoute le prisonnier est ce jeune écossais qui l'a sauvé.



AGRICULTURE



DEFINITION DES DIFFERENTES CATEGORIES DE CARCASSES DE PORCS D'APRES LES REGLEMENTS DE LA CLASSIFICATION.

(suite et fin)

Après avoir examiné les caractéristiques des deux catégories supérieures A et B, la semaine dernière, nous en étions rendu à la première des catégories qui subissent des rabais, c'est-à-dire celle qui est désignée par la lettre C. dans la classification à la pente.

La catégorie C correspond à peu près à ce qu'on appelait autrefois "Boucher" lorsque les porcs étaient classifiés sur pied. Il y a cependant une différence assez marquée. Par exemple, entre 180 et 230 livres, seuls les porcs de mauvais type étaient classés "Bouchers", tandis qu'entre 160 et 180 — ou 230 et 240 livres — nourris et abreuvés, ils étaient tous vendus comme "Bouchers" sans égard à leur conformation. Ils étaient alors considérés comme tels à cause de leur poids qui était insuffisant dans le premier cas, et trop élevé dans le second.

Avec la classification au croc, il n'en est plus ainsi car le poids ne sert pas à déterminer la catégorie C. C'est la conformation, le type et la qualité qui entrent en ligne de compte. Les carcasses que l'on désigne sous le nom de C sont celles qui sont de mauvais type et dont la couche de gras est trop épaisse ou mal répartie. Ces carcasses proviennent, dans la majorité pour ne pas dire dans tous les cas, de porcs de type à lard gras qui sont plutôt courts avec une épaule prédominante, un côté mal balancé, c'est-à-dire trop profond à l'avant-train et pas assez à l'arrière, avec des côtes rondes, ce qui leur donne une apparence cylindrique, et avec un jambon court, de mauvaise forme, renfermant des amas de gras. Enfin, ce qui caractérise avant tout ces carcasses, c'est une trop grande proportion de gras comparativement à la chair maigre. De plus, elles ne conviennent guère au commerce d'exportation et lorsqu'elles sont préparées pour le commerce local, elles offrent un plus grand pourcentage d'abats à cause de leur excès de graisse.

Comme dans le cas des B, la catégorie C comprend elle aussi trois classes suivant la pesanteur des carcasses: Pour la classe 1, le poids varie de 135 à 175 livres; Pour la classe 2, le poids varie de 120 à 134 livres; Pour la classe 3, le poids varie de 176 à 185 livres.

La couche de gras à l'endroit le plus épais de l'épaule peut aller jusqu'à 3 pouces pour la classe 1; 2 1/2 pouces pour la classe 2, et 3 1/4 pouces pour la classe 3. Il n'y a pas de longueur minimum requise dans aucune des classes C. D'une façon générale, on exige qu'elles soient toutes bien finies et que la chair soit de bonne qualité.

La catégorie D renferme aussi trois classes ayant les mêmes limites de pesanteur respectives que les C. Cette catégorie sert surtout à désigner les carcasses qui manquent de fini, sans égard à la conformation, et dont la chair n'a pas assez de consistance. C'est à peu près tout ce qu'il y a à dire au sujet des D, car la proportion de porcs qui entrent dans cette catégorie n'est pas très considérable.

Une autre catégorie qui laisse bien des gens songeurs, c'est celle qu'on est plu à désigner par la lettre E. Rendu à la lettre E, il y en a qui se demanderont si toutes les lettres de

l'alphabet vont y passer. Eh! bien non, il ne faut pas s'en faire, ça achève, car à moins que l'on invente quelque autre classe, l'on n'ira pas plus loin que là d'ici à nouvel ordre.

Ce que l'on désigne généralement par les "E", ce sont des carcasses très maigres qui n'ont que les os et la couenne et qui sont molles et huileuses. Les porcs mis de côté ou condamnés sur le plancher d'abattage par l'inspecteur vétérinaire pour cause de maladie entrent aussi dans cette catégorie, de même que les carcasses qui souffrent de contusions sérieuses et profondes.

Enfin, il y a encore une sorte de porcs qui va dans la catégorie E; ce sont les demi-castrats qui causent tant d'ennuis aux cultivateurs parce qu'ils leur font perdre \$4.00 par tête. Les demi-castrats se recrutent ordinairement parmi les porcs qui ont été mal castrés. Ils comprennent les verrats expédiés par mégarde, et les porcs monorchides. Il vaudrait mieux vendre ces sujets sur le marché local au lieu de les envoyer sur notre marché.

Les légers comprennent les carcasses pesant moins de 119 livres qui sont assez bien finies, mais n'incluent pas celles qui sont trop maigres. Depuis quelque trois semaines, nous avons reçu dans plusieurs expéditions un trop grand nombre de porcs légers, lesquels font perdre beaucoup d'argent à leurs propriétaires. Il aurait mieux valu garder ces sujets à domicile et les rendre au poids requis au lieu de les expédier dans un pareil état. Nous conseillons donc fortement aux producteurs de soigner leurs porcs jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché et de ne pas les vendre avant qu'ils ne pèsent entre 185 et 210 livres.

Toute carcasse ayant une couche de gras raisonnable et de bonne qualité dont le poids varie de 186 à 205 lbs est classée parmi les lourds. Mêmes spécifications pour les extra-lourds, avec cette différence dans la pesanteur qui part de 206 livres et va en augmentant.

Nous tenons à faire ici une recommandation très importante à tous nos expéditeurs au sujet des mémoranda d'expédition que nous leur demandons de nous faire parvenir aussitôt que possible afin que nous puissions remettre aux classificateurs les renseignements nécessaires à l'identification des porcs au moment de l'abattage. Autrement, les porcs seront tués plus tard car les classificateurs ne peuvent nous donner la classification avant d'avoir en main votre manifeste. Il leur faut donc ce document avant que les porcs soient abattus, sinon il y aura du délai dans les remises. Vous voudrez bien vous conformer à cet avis car il y va de votre propre intérêt.

J.-E. BISSON, agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

La tranquillité assez apparente qui existait à la fin de la semaine précédente ne fut que momentanée. De fait, la tenue de notre marché au beurre fut un peu plus ferme durant cette dernière semaine écoulée et une autre avance fut enregistrée dans les cotes.

Ce renouvellement de fermeté est

attribuable à une reprise d'activité dans le mouvement des achats et à une liquidation beaucoup moins prononcée de la part des détenteurs.

Suivant le relevé préliminaire de l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôts comprenant les neuf principales villes canadiennes, au 1er novembre courant, se totalisaient à 36, 287,337 lbs. comparativement à 40, 349, 420 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution substantielle de 4,062,083 lbs. sur 1939.

Lundi avant-midi, le 4 novembre, les prix du beurre No. 1 pasteurisé, au gros, variaient de 29 3/4¢ à 29 1/2¢ la livre.

FROMAGE:—

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

VOLAILLES VIVANTES:—

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages de presque toutes les différentes catégories furent très considérables, excédant la demande et de qualité plutôt médiocre.

La distribution fut très lente et, afin d'épargner l'accumulation, les détenteurs furent encore obligés d'accepter une autre réduction de prix.

Si l'on veut prévenir une baisse trop prononcée des prix, il est donc urgent de n'expédier que des oiseaux bien engraisés et finis à point.

VOLAILLES ABATTUES:—

Les arrivages courants sont régulièrement absorbés et les prix soutenus.

OEUFS:—

(Montréal et Québec)

Après avoir enregistré une baisse de prix assez notable durant les premiers jours de la semaine, ce marché s'est remarquablement raffermi de nouveau au cours des derniers jours.

Actuellement, les arrivages sont insuffisants pour les besoins immédiats et les prix sont très fermes.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché tranquille et prix un peu plus stationnaires.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 4 novembre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 (135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: On offre 8.50c.

Par camions: On offre 8.65c.

Truies: 5.00-6.00.

Vendus abattus: On offre 11.30.

PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu: 1.00

RABAIS (Par tête):—

B2 (125 à 135 lbs) 50c.

B3 (176 à 185 lbs) \$1.50

C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00

C3 (176 à 185 lbs) \$2.00

D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.

Légers 119 lbs et moins \$1.50.

Légers moins de 100 lbs \$2.00

Pesants (186 à 205 lbs) \$3.00

Extra pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 du 100 lbs.

Extra pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

Demi-castrats, Coupe de \$4.00 par tête.

Meurtris, Coupe de \$2.00 par tête.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 10.50—11.00

Bon 10.00—10.50

Moyen 9.00—9.50

Commun 7.00—8.00

D'herbe 4.00—4.75

BOUVILLONS:—

Choix 7.75—8.00

Bon 7.00—7.50

Moyen 6.00—6.50

Commun 4.50—5.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 9.50

Non castrés 7.50

Communs 7.50

MOUTONS:—

Bon 4.50—5.00

Commun 2.50—3.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.25—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 4.50—5.00

Commune 3.50—4.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bonne 4.75—5.00

Moyenne 3.75—4.25

Commune 3.00—3.50

Très Commune 2.25—2.50

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00

Bon 4.25—4.75

Moyen 3.75—4.25

Commun 3.25—3.50

Prix de Remise

Semaine finissant le 2 novembre 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 14 1/2¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12 1/2¢

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 10 1/2¢

COQS 11

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

(GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 16 1/2¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15 1/2¢

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

(ROUGES)

A—6 lbs et plus 16 1/3¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 14 1/2¢

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12 1/2¢

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 11 1/2¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

bonne qualité 20¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

qualité moyenne 18

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs

Qualité inférieure aux catégories "A et B" 16

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre 10¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 14 1/2¢

Moyens 13

Communs 13

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 26¢

A—6 lbs et plus 25

B—6 lbs et plus 24

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

C—6 lbs et plus 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 27

A—6 lbs et plus 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25

B—6 lbs et plus 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 19 1/2¢

A—5 lbs et plus 18 1/2¢

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/2¢

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16 1/2¢

B—5 lbs et plus 15 1/2¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14 1/2¢

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13 1/2¢

C—5 lbs et plus 12 1/2¢

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 11 1/2¢

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 11

OEUFS:—

A—(Gros) 42¢

A—(Moyens) 39

B 28

A—(Poulettes) 30

C 21

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 28 octobre 1940 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 28 1/2¢

No. 1 Non pasteurisé 28 1/2¢

No. 2 27 1/2¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 29 octobre 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 13 1/2¢

No. 2 13 1/2¢

No. 3 13 1/2¢

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LES CABLES TRANSATLANTIQUES.

D'après le service des télégraphes du Canadien National dont les communications s'étendent aux quatre coins de la terre, les navires affectés à l'installation des câbles sous-marins mettent dix jours à faire l'installation d'un câble transatlantique. Les navires affectés à ces installations sont munis de toutes les machineries les plus modernes. Le premier câble transatlantique date de 1858.

Le hangar que construit Air-Canada au nouveau champ d'aviation commerciale de Montréal, à Dorval, sera le plus grand du genre au Canada.

OÙ SONT-ILS?

Où sont les disparus que demandent nos larmes
Ceux qui, des bons combats, ont déposé les armes
Et nous ont dit adieu?
Ces êtres du foyer qui répondaient naguère
Aux titres les plus doux de mère, époux, frère,
Où sont-ils, ô mon Dieu?

Hélas! entre eux et nous, la Mort aux ailes sombres
A tendu son rideau de mystères et d'ombres...
Ceux qui nous ont laissés
Sont-ils en paix, heureux? ... vivants, dans l'autre monde?
Et de là, se peut-il qu'à nos âmes réponde
L'âme des trépassés? ...

Nous les avons aimés; nous les aimons encore,
Et notre incertitude, à genoux les implore
En des soupirs constants...
Ils ont connu de Dieu l'adorable justice...
Ont-ils reçu la palme, ou prix du sacrifice,
Au passage du temps? ...

A leur dernier soupir, se posa le problème
Qui nous saisit de crainte et d'angoisse extrême
Au sujet de leur sort...
Méritants de la vie, après lutte et prière,
Ont-ils atteint la cime, ont-ils vu la lumière
Et le céleste Port? ...

Que cessent nos tourments! La foi nous fait comprendre
Et dit au cœur chrétien qu'ils ne voudraient descendre
En notre région,
Ceux qui se sont éteints, calmes dans leurs souffrances,
Sous les divins pardons les saintes espérances
De la Religion.

S. S. P. C.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



VILAINS COUDES

Je suis toute surprise du nombre de lettres que j'ai reçues de mes "cousines" concernant l'état de leurs coudes. Chose extraordinaire, ce n'est pas à l'é-

poque où les manches courtes sont surtout portées — tel qu'en été — que cette avalanche de lettres m'atteint. Il y a donc un nombre considérable de mes lectrices qui doivent, à cette saison et durant l'hiver, porter des robes de soirée dont les manches abrégées donnent un tel relief à leurs coudes que la bonne ou mauvaise apparence de ceux-ci est plus frappante qu'en été.

Voici donc quelques conseils utiles:

Tout d'abord, je pose comme règle que les mêmes crèmes de beauté que vous utilisez pour votre visage peuvent également servir pour vos coudes, vos bras, vos mains. Si votre peau est sèche, il faut faire usage de crème de nuit vitaminée; si votre peau est huileuse, il faut employer une crème à base de citron.

Prenant d'abord le cas des coudes trop pointus. Il faut les faire tremper pendant quelques minutes, chaque soir au coucher, dans de l'eau chaude, puis appliquer la crème appropriée et la bien massager pour la faire pénétrer dans la peau.

L'apparence des coudes rugueux et décolorés peut être améliorée par l'usage d'un mélange de jus de citron et d'huile d'olive. Couper le citron en deux. Extraire partie du jus. Frotter les coudes avec la pelure et la pulpe du citron. La forme du citron se prête admirablement bien à cet usage puisqu'une moitié de citron forme un cône concave dans lequel s'adapte le coude. Lorsque cette opération est terminée, prendre le jus de citron auquel vous mélangerez une quantité égale d'huile d'olive. Verser le liquide ainsi fourni dans la pelure du citron pour qu'elle soit à moitié pleine, puis placez un de vos coudes dans la première moitié du citron et faites pénétrer le liquide en imprimant un mouvement circulaire à la moitié de citron. Répéter la même opération avec l'autre moitié de citron pour l'autre coude.

Si vos coudes sont simplement décolorés et non rugueux, appliquez-y du jus de citron ou du peroxyde d'hydrogène. Comme ces liquides sont astringents, si votre peau est sèche, faites suivre cette application d'un léger massage avec une crème de nuit vitaminée aux vitamines F.

Voici une règle générale dont je vous conseille l'observance. Même si vos coudes sont superbes, prenez donc l'habitude, chaque soir au coucher, lorsque vous aurez terminé l'application de crème nocturne sur votre visage, de massager vos coudes avec ce qui reste de crème sur vos doigts. Cela maintiendra vos coudes en bon état et vous évitera la nécessité, plus tard, d'en corriger des déficiences dues à une trop longue négligence.

Si vous faites usage, le jour, de lotions pour les mains, ne manquez pas d'en appliquer quelques gouttes sur vos coudes.

En beauté comme en toute autre chose, il vaut mieux prévenir que guérir! Et si vous avez quel-

que problème de beauté dont la solution vous embarrasse, ne manquez jamais de m'en faire part. Je ne demande qu'à vous être utile et le fait de me consulter ne vous oblige en rien puisque ce journal a réservé mes services tout express pour vous renseigner. Adressez vos lettres tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest Ste-Catherine, Montréal en incluant un timbre de 3c et un prochain courrier vous apportera mes avis tout à fait désintéressés.

N'oubliez pas de me demander ceux des feuillets que j'ai préparés à votre intention qui sont aptes à vous intéresser — incluant toujours un timbre de 3c pour chacun d'eux. La série comporte des conseils sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, le développement du buste, la maigreur, l'obésité, l'enlèvement des poils follets, les pieds, la transpiration excessive, les poids et mesures normaux.

Cousine BLANCHE

DES AVIONS PLUS GROS

Les nouveaux avions d'Air-Canada pourront transporter 14 passagers, soit quatre de plus que dans les avions actuellement en service, et pèseront 1,000 livres de plus.

Lisez votre journal

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.
(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

MODESS

SERVIETTE
SANITAIRE

Douces! Sures!

12	PAR	23¢
	BOITE	
30	PAR	49¢
	BOITE	
48	PAR	73¢
	BOITE	

CEINTURES MODESS 25¢

VISITEZ NOTRE
RESTAURANT:
L'ENDROIT IDEAL
POUR VOUS
RAFRAICHIR.

PHOTO
AGRANDIE
5 X 7
GRATUITEMENT
AVEC TOUT
ACHAT DE 40c
EN
PHOTOGRAPHIE

LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: 70

55 rue de Frontenac

Berthierville

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences
de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleurs de dos, de tête
Irégularité
Périodes douloureuses
Troubles internes
considérablement gênants

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

On trouve FRANCO Américaine Ltee,
1570, rue St-Denis, Montréal



Donnez votre encouragement à:

BERTHIERVILLE EXPRESS

Emery Riquier, prop.

Service et prix dont vous serez toujours satisfaits

Assurance sur marchandises transportées.

MONTREAL
221 rue des Communes
MA. 7956

BERTHIERVILLE
22 rue Jacques-Cartier
Tél. No 83

Pensons à nos morts — Prions nos morts

Pensées empruntées au Chan. Duplessis dans ses "Dominicales".

"Les morts, dit-il, sont plus exactement pour nous des absents que des disparus. Le disparu, on n'a plus l'espoir de le revoir; l'absent, au contraire, nous savons qu'il vit; nous savons où il est, et même nous entretenons une correspondance avec lui." L'Eglise dit dans la préface des morts: "Leur vie a été changée, elle ne leur a pas été enlevée."

Nos morts n'habitent pas avec nous, c'est vrai, mais nous savons que leur séparation est spontanée et que, plus ou moins tard, nous irons les rejoindre pour jamais. O sainte espérance, que tu consoles, en ce bas séjour, les endeuillés qui pleurent!

Puisque nos morts ne sont que des absents, et que les liens étroits qui les unissaient à nous ne sont pas rompus, correspondons avec eux. De leur passage ici-bas, évoquons le souvenir... Eux, maintenant qu'ils sont fixés dans la lumière et la vérité peuvent nous dire ce qu'a valu leur vie... Ils nous invitent à imiter le bien qu'ils ont fait, à éviter leurs défaillances, et à travailler pour Dieu seul; ils nous conseillent prudemment: "Aujourd'hui, c'est moi; demain, ce sera votre tour de faire le grand voyage."

Parlons à nos morts que la foi nous montre en paix avec Dieu, habitant, à titre d'enfants, sa maison familiale et puissants encore sur son cœur. S'il est vrai que la sympathie et la douleur nous poussent à prier pour leurs âmes, qu'on peut se représenter au séjour de la souffrance purificatrice, il est néanmoins certain que si les âmes du purgatoire ne peuvent plus rien pour elles-mêmes, elles peuvent quelque chose pour nous. Ne sont-elles pas de vraies amies de Dieu? En pensant à leur puissance d'intercession, prions-les donc, car leur voix montent sans cesse vers les parvis où elles aspirent.

Pleurons nos morts en priant pour eux. C'est à leur égard notre principale occupation. "Que de morts, dit un moraliste, on envoie trop tôt au ciel!" Soyons persévérants à leur procurer le secours divin et si efficace du Saint Sacrifice de la Messe et des autres prières. Au ciel, les âmes que nous aurons soulagées se rappelleront que nous avons hâté leur délivrance; bienheureuses à leur tour, elles hâteront pour nous l'entrée dans la Cour céleste, et, toute l'éternité, une gratitude réciproque accroîtra, s'il est possible, la charité dans laquelle le Dieu d'amour fixe ses élus.

Elle n'a le temps que d'étudier et de se former physiquement, si elle veut que lui appartienne cet avenir, que les Etats totalitaires nous disputent avec tant d'acharnement.

Ecoliers de 1940, les vacances sont finies, sans que le fait palpable de cette guerre qui accable le monde ne nous ait touchés. En verrez-vous d'autres semblables? Vos aînés le souhaitent pour vous, qui lutteront jusqu'à ce que vous puissiez tenir entre vos mains le flambeau de la liberté qu'ils n'ont pas voulu laisser tomber.

C'est par l'instruction libre telle que nous l'avons; c'est par les leçons d'hommes, qui grandirent eux-mêmes au souffle vivifiant du christianisme, que vous sauverez notre civilisation menacée, ô enfants d'aujourd'hui, ô hommes de demain!

L'année scolaire commence. A vous de vous y plonger; à vous de commencer par apprendre ce que tout le monde doit savoir, pour terminer longtemps après, chacun selon ses aptitudes, par ce que tout le monde ne sait pas.

Commencez par vous laissez former par le monde commun. Que ceux qui ne se sentent pas la force de le déborder s'en contentent, il reste bien suffisant pour eux.

Mais aux autres, à ceux dont l'éducation ne servira que de tremplin vers de plus hautes sphères de perfectionnement; à qui l'on peut appliquer le grand mot de Claude Bernard, ce savant qui révolutionna la médecine: "Quand je vois un enfant, je suis frappé de respect à la pensée de ce qu'il peut être un jour..." A tous ceux-là qui peuvent être plus tard quelqu'un, nous disions au seuil de l'année scolaire: "Ouvrez vos livres et étudiez. Nous vous garantissons le présent, au péril de notre vie. Mais l'avenir est entre vos mains".

Première neige

Pour faire surprise à la terre dénudée,
Pour cacher aux humains la détresse des bois,
... Lentement... doucement... en rosaces, en croix
La neige, cette nuit, en silence est tombée.
Jovette

D'abord lente et douce, la neige a de blancs flocons saupoudré la surface de la terre, premier baiser de la froide mais enivrante saison, et l'on dirait partout des lambeaux immaculés, tombés du ciel... Maintenant agitée sous l'empire de cette cruelle bise, elle tourbillonne dans l'ombre vespérale gracieuse et légère comme le cygne blanc sur les flots, pour ensuite couvrir d'un lincol immaculé les dépouilles de l'automne... Que la nature est belle dans cet atour virginal... Et devant ce cachet de langoureux charme, qui émane du dehors, le songe respire dans ses apothéoses... O rêves endormeurs, ouvrez votre âme à la poésie pénétrante de cette prime journée d'hiver... tombe, tombe neige magique et pure, en paillettes de nacre, pare l'espace obscurci de soyeuses draperies argentées, tombe aussi sur mon rêve adoré. Idole du présent... chante sur l'archet sensible de mon cœur, les ivresses du passé, les griseries du présent et un futur ensoleillé... dans ce méli-mélo de voix enchanteresses se fait entendre l'écho des chères souvenirs d'autrefois, le refrain des joyeuses félicités du présent, la ballade berceuse de blondes espérances pour l'avenir...

Tombe belle neige, en gouttelettes de sérénité, et forme au plus intime de mon âme des avalanches de quiétude.

.....et la neige ne tombe plus. Que c'est délectable et délicieux cette féerie de première neige, où l'âme dans un moment d'ivresse croit atteindre le sommet bleu de l'idéal rêvé.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Conseils utiles

Enlever la cire avant de vernir

Pour enlever la cire sur les tapis de linoléums et de concoléums avant de les vernir, lavez les tapis soigneusement avec de la benzine.

Taches d'humidité sur le linge fin

Les taches d'humidité sur le linge fin peuvent s'enlever comme ceci:

on mouille les taches, puis on les recouvre de craie pulvérisée. Faites bien pénétrer le tout dans le tissu en frottant, puis lavez de la manière ordinaire.

Contre la fermentation des confitures

Les confitures et marmelades fermentent en peu de temps si on les garde dans un endroit humide. Deux livres de chaux dans un bocal placé sous les tablettes absorbent toute l'humidité.

L'avenir est à vous

Nous vivons une époque tellement troublée, tellement pénible que nos enfants doivent malheureusement en subir, jusqu'à un certain point, le

contre-coup.

Ecoliers d'aujourd'hui, il faut qu'on vous parle comme à des hommes. Il fut un temps, peut-être, où la jeunesse pouvait se dire: "j'ai bien le temps..." Mais désormais, la jeunesse "n'a plus le temps..."

J' AIME MON THÉ FAIBLE JE L' AIME FORT

POUR L'UNE OU L'AUTRE LE THÉ

LIPTON

possède toujours sa riche saveur

Hôpital Richelieu Enr.

89 rue du Prince Sorel Téléphone: 2371

DIRECTEURS:

Dr C.-R. Fiset,

Dr GASTON CAISSE,

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Chirurgien - Orthopédiste des Hôpitaux de Paris et de Berck

Chirurgien de l'hôpital Ste-Justine

SPECIALITE: Chirurgie.

Directeur médical de l'Ecole Victor Doré

Consultation:

SPECIALITE: Maladies des os et des articulations; Chirurgie infantile.

Tous les jours de 2 à 4 hres

Consultation: Tous les mercredis de 7 à 9 h. et tous les samedis de 4 à 6 h.

7 à 8.30 hres

ou sur appointement.

Oto-Rhino-Laryngologiste

Dr François Henri

Anesthésiste spécial

Dr L'Africain

Laboratoire

Dr Henri Lafleur
Dr Des Trois Maisons

En outre des services médicaux ci-dessus énumérés, l'Hôpital Richelieu Enr., possède salle d'Opération, Rayons X, Salle de Maternité et service d'ambulance. Chambres de \$2.00 à \$5.00 par jour.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Sudio,
Chesterfield
Lavouse électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement. Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

Mme Philorum Picard de Montréal de passage chez Mme Israel Boucher. Elle assista aux funérailles de Mme Ulric Boucher ces jours derniers.

M. Jean-Noel Boucher du Régiment des Fusilliers Mont-Royal de Val Cartier, de passage chez sa soeur Mlle Laurette Boucher. Il assista aux funérailles de sa mère jeudi dernier.

Mlle Laura Gagné de St-Gabriel, de passage à St-Cuthbert chez Mme Philibert Fafard ces jours derniers.

Mme Georges Gouin est revenue d'un voyage effectué à Bourget, Ont. chez sa fille Mme Moïse Gendron.

M. et Mme Léo Poitras de Berthierville à St-Gabriel dimanche dernier chez M. et Mme Joseph Poitras.

M. Arthur Beaulac à Berthierville chez ses parents M. et Mme N. Beaulac dimanche dernier.

DECES:—

Mondor. — Nous apprenons avec regret la mort de Mme Ludger Mondor (née Rose-Anna Letellier) décédée le 1er novembre à l'âge de 47 ans. Outre son époux elle laisse une soeur, Mme Vve Edouard Rivest; 4 frères: MM. Wesley, Rodolphe de Holyoke, Mass.; Roméo de la Caroline du Sud, et Welle de St-Gabriel; plusieurs belles-soeurs et beaux-frères. Les funérailles eurent lieu lundi le 4 novembre à 10 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Houle. Le service fut chanté par M. le curé Médéric Nadeau assisté de M. l'abbé Mondor de St-Liguori comme diacre et de M. l'abbé Alp. Lefebvre de St-Gabriel comme sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Lavallée de St-Damien et M. l'abbé Donat Houle de St-Gabriel.

La bannière de St-François d'Assise, dont Mme Mondor faisait partie, était portée par Mmes Joseph Plante, Léandre Pichette, Oslas Allard, M. Joseph Beausoleil et J.-O. Laporte. La quête fut faite par Mmes Imelda Comtois et Marie-Ange Fréchette.

Les porteurs étaient: MM. Charles Casavant, Hermas Mondor, Léo Lequin, Eugène Mondor, Esdras Provost et Eugène Mondor.

La chorale était sous la direction de M. Arsène Beauvillier qui exécuta la messe de Yon. Les solistes furent le Rév. Frère Gaston de l'Académie, MM. Wilbrod Desrochers, Alp. Beauvillier, Jean-Marie Lessard.

Nous prions tous les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de J.-N. Perreault de St-Gabriel.

* * *

Boucher. — Nous apprenons avec regret la mort de Mme Ulric Boucher (née Alvina Tessier) décédée le 29 octobre à l'âge de 58 ans. Outre son époux, elle laisse ses filles, Mme Gaspard Therrien (Philippa), Mmes Laurette et Thérèse Boucher; sa belle-fille Mme Léopold Boucher; ses fils, MM. Rosario, Lucien, Léopold et Jean-Noel, ce dernier du Régiment des Fusilliers Mont-Royal.

Les funérailles eurent lieu jeudi le 31 octobre à 9 heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alp. Lefebvre qui chanta le service. La quête fut faite par MM. Charles Pelletier et Dr Lionel Brissette.

Les porteurs étaient MM. Charles Pelletier, maire du village, Joseph Plante, maire de la paroisse, Dr Lionel Brissette, Joseph Boucher, Patrick Riopel et Antonio Garceau.

La chorale était sous la direction de M. Arsène Beauvillier; les solistes furent MM. Jean-Marie Lessard et François Henri.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-N. Perreault de St-Gabriel.

TRANSLATION DES RESTES DE M. R. LAURENDEAU:—

Mercredi, eut lieu la translation des restes mortels de M. Remus Laurendeau de Montréal. Il laisse pour pleurer sa perte, ses filles Mmes Dr Lucien Coutu et J. Tassé; Mlle Marguerite Laurendeau; une belle-fille, Mme Pierre Laurendeau; ses fils MM. Lorenzo, Paul, Pierre et le Dr Remus Laurendeau.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives sympathies.

St-Michel

BAPTEME:—

Le 7 octobre. — Joseph, Gilles, Roland, André, enfant de M. et Mme Louis Bellerose (Aurore Comtois). Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Bellerose grands-parents de l'enfant.

ADIEUX:—

Dimanche, le 20 octobre, le R.P. Athanase Ménard, C.S.V. venait faire ses adieux à sa famille, chez M. et Mme Léandre Ménard, pour aller exercer son ministère à la Maison des Clercs St-Viateur à La Ferme, Abitibi.

Nos vœux de fructueux apostolat au nouveau missionnaire.

CAISSE POPULAIRE:—

La paroisse de St-Michel aura sa Caisse Populaire. Elle a été fondée dimanche dernier, 20 octobre. M. l'abbé C.-O. Rouleau et M. l'abbé J.-B. Chagnon, curé, avaient préparé le terrain durant la semaine, tenant des réunions dans les écoles le soir. Bon nombre de citoyens ont répondu à leur appel et acceptèrent de faire partie de la Caisse. Ceux qui connaissent notre paroisse, ses multiples petites industries, son commerce de bois, l'essor que l'agriculture y prend depuis quelques années, voient dès maintenant tous les services que la Caisse peut rendre à St-Michel.

Voici la formation du bureau de la Caisse:

M. Etienne Laforest, président; M. Jos. Gilbert, vice-prés.; M. Xavier Beauséjour, sec.-gérant; MM. Albert Lasalle et Hormisdas Charette, directeurs; Commission de Crédit: M. Alexandre Racine, prés.; MM. André Hay et Arthur Ferland; Conseil de Surveillance: MM. Maurice Archambault, Orance Beauséjour, Emmanuel Bellerose.

Cette caisse est la 28ième fondée dans le diocèse de Joliette. Nous espérons que cette belle oeuvre contribuera à améliorer l'économie, surtout parmi nos jeunes.

VUES ANIMEES:—

Lundi soir, 28 octobre, les paroissiens de St-Michel et plusieurs personnes de St-Zénon se rendaient à la salle paroissiale pour assister à des vues animées données par M. l'abbé Majeau, curé rémigny. Tous furent très heureux de voir passer sur l'écran plusieurs de leurs parents ou amis; et de voir un peu la valeur de la terre et les belles améliorations opérées dans cette colonie naissante.

St-Jean

Nous offrons nos sincères félicitations à Mlle Solange Gravel graduée en mai dernier à l'hôpital St-Jean, qui vient d'être gratifiée de son dernier brevet d'infirmière à l'Université de Montréal.

Succès dans cette noble profession de charité et de dévouement.

Parlementarisme

On ne peut ignorer les événements tragiques qui se déroulent en Europe, particulièrement en Angleterre. On le voudrait qu'on ne le pourrait pas. La presse et la radio regorgent de nouvelles de guerre. Les gens sérieux se croient obligés de les commenter. A la vérité, l'ignorance d'une période aussi troublée de notre histoire serait de mauvais aloi. Par contre, une trop grande préoccupation des faits d'outre-mer serait de nature à nous jouer de mauvais tours. Car, au Canada, une foule de problèmes se posent et ce n'est pas en jouant à cache-cache qu'on en trouvera les solutions.

Parmi ces nombreux problèmes se place celui du choix des candidats politiques, au parlement fédéral comme dans les parlements provinciaux.

On entend souvent la plainte suivante: "Le gouvernement devrait faire ceci, ne devrait pas faire cela". D'aucuns, ne le voyant faire ni bien ni mal, disent que le gouvernement ne fait rien. C'est partiellement vrai. D'où l'on conclut qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas dans nos rouages politiques.

Quelles en sont les causes? Serait-ce la malhonnêteté de nos députés? Nous ne le croyons pas. Les députés sont aussi honnêtes que les autres hommes, en général. S'il y a des scandales, c'est qu'il se rencontre plus de faibles en politique que dans les autres domaines. De plus, le patronage rend les occasions nombreuses et alléchantes: or, l'occasion fait le larron.

Ce mauvais fonctionnement serait-il dû à l'incompétence de nos députés? Pour quelques-uns d'entre eux, peut-être. A chacun sa besogne; à chacun son métier: "Sutor, ne ultra crepidam — Cordonnier, pas plus haut que la chaussure". Or, que se passe-t-il? N'importe qui pose sa candidature et se fait élire député. On abandonne son métier, sa profession, son gagne-pain et, sous la poussée des électeurs, on file vers le parlement, qui est un endroit où l'on parle et parfois où l'on ment... Le rôle d'un député s'exerce dans le domaine législatif; il consiste à faire des lois. Or, faire des lois n'est pas aussi facile que jouer au "bo-lo".

Chose étonnante, on exige du plombier, du coiffeur, qu'ils aient subi des examens et puissent présenter des diplômes et brevets. Aujourd'hui, chez plusieurs, les parchemins sont un signe infailible de haut savoir. Qu'exige-t-on du candidat politique? Rien, si ce n'est un minimum d'âge; vingt et un ans de vie ne constituent pas une préparation adéquate. Le candidat est élu, non parce qu'il est le mieux préparé, mais parce qu'il est le plus populaire. Combien, par exemple seraient prêts à exposer convenablement les avantages et les inconvénients de la canalisation du S.-Laurent? Que de problèmes, surtout à Ottawa, dépassent de quinze coudées la tête du plus grand de nos députés!

D'une telle incompétence découle une grave conséquence. C'est que le rôle du député est tombé en discrédit auprès de tout le monde, surtout auprès des ministres. Bien des gens se font du député une conception fort drôlatique: plusieurs ne voient sous le melon qu'un cigare, au lieu d'une tête... c'est symbolique. Risée à part, pratiquement on ne consulte plus le député; il est un moteur à voter; moteur mù par le courant de son parti. Et il est nécessaire que le courant soit de même nature que le moteur; autrement, le moteur ne fonctionne pas.

Au large l'idée de broyer du noir! Peut-être le jour viendra-t-il où, là comme ailleurs, l'incompétence fera place à la compétence. Car, on ne marche pas longtemps au

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 10 ET 11 NOVEMBRE

"Sur le plancher des vaches"

Avec Noel Noel, Betty Stockfields, Raymond Cordy, Pauline Carton, Simone Mareuil

"BATTLE FLEETS OF ENGLAND"
"ICE CUTTER"

—NOUVELLES—

MARDI ET MERCREDI LES 12 ET 13 NOVEMBRE

"Broadway Serenade"

Avec Jeannette MacDonald, Lew Ayres, Ian Hunter

Frank Morgan

—NOUVELLES—

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 14, 15 ET 16 NOVEMBRE

"VIDOCK"

Avec André Brûlé, Nadine Vogel, Rene Ferte, Elianne Pascal

"GHOST TOWN RAIDERS" (Cow Boys)

Bob Baker, Forrest Taylor, Fay Shannon, Georges Cleveland

—NOUVELLES—

MERCREDI LE 27 NOVEMBRE

LA TROUPE VINET, DE MONTREAL, PRESENTERA:

"L'ESPIONNE"

EN TROIS ACTES

ADMISSION GENERALE: 35 cts

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS DURANT LA SAISON D'ETE

COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres (heure avancée)

BILLETS DE 4 POUR \$1.00 TOUJOURS ACCEPTES SAUF LES DIMANCHES SOIR DONT L'ADMISSION SERA DE 34 SOUS.

L'ARMISTICE

(par Marcel Morin)

11 novembre 1918! Les clochers se mêlent aux clairons pour annoncer la fin de la pire des hécatombes. Une immense mer humaine se lève d'un commun accord, et sort de ce qui fut son tombeau pendant plus de quatre ans. Les yeux cavernes, le visage affreusement contracté, l'air farouche, ces hommes que l'on dirait sortis des entrailles de la terre semblent remercier le ciel impassible à toutes ces souffrances. Plusieurs, les mains crispées sur leur carabine, gisent scalpés par les tranchants de l'ennemi. D'autres qu'un dernier souffle de vie anime, et souriant une dernière fois à la paix, se traînent lamentablement à demi immergés dans cette mare pourpre. Des bandes de corbeaux, attirés par l'odeur nauséabonde des champs, viennent en essaim, déchiqueter ces proies encore tièdes.

Des quatre coins du monde, un flot de larmes de joie se répand sur cette terre encore coagulée du sang des héros. Finie la vie des tranchées! Finie le crépitement des engins destructeurs! Finie cette hallucinante vision de fantômes homicides glissant dans la terre détrempée de sang et d'eau, se relevant et

rebours du bon sens et de la nature des choses!

Jean B.-LAFRENIERE

tuant avec une rage infernale. Fini les affres de la mort; en un mot fini la guerre!

O ironie! cette paix achetée par le sang, n'était donc qu'éphémère dans le calendrier des âges?

O désillusion! cette vision d'un futur calme et serein n'était donc que l'effet de nos esprits vaporeux?

O sagesse! ton mutisme rend encore plus tragique ta complicité, qui s'est fait instigatrice d'un conflit sévissant à cette heure où vingt ans passé nous fêtons la délivrance.

O guerre, que votre souffle est froid et puissant?

M. M.

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h. à CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera le dimanche 10 novembre, du Christ-Roi et de son Vicaire. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.